



L'édito...

Par Aurélie

Hier encore, c'était l'été... Nous nous souhaitons de belles vacances, profitons de congés bien mérités après dix passionnants numéros et une première saison culturellement chargée... Hier encore, c'était l'été mais la rentrée a fini par s'imposer, l'automne a même pris ses quartiers et l'heure de la reprise a sonné...

Ainsi la **DreamBookGazette** fait son grand retour ce 30 septembre, les bibliothèques chargées d'idées grâce à une **DreamBookTeam** toujours aussi enthousiaste et motivée, bien que légèrement recomposée - Je souhaite un bon vent littéraire à notre chère **Emilie** avant d'accueillir chaleureusement mon amie **Sarah** qui reprend en charge la rubrique **BibidiBobidiBulles** consacrée à la BD tandis que **Laura** entame prochainement une alternance avec moi-même jusqu'à l'été prochain ! - pour vous régaler de nombreux conseils livresques et papoter bouquins sous tous les chapitres, des plus classiques aux plus originaux !

Pour rappel, la **DreamBookGazette** demeure donc une petite revue littéraire mensuelle, entièrement gratuite et numérique (tout en restant imprimable) vous proposant moult chroniques, interviews et autres articles inspirés... Accompagnée une fois encore d'un petit supplément, cette fois-ci consacrée à la rentrée littéraire !

Aussi je remercie mes chroniqueurs mais aussi les libraires et blogueurs s'étant joints à moi pour vous proposer ce onzième numéro tout aussi exceptionnel que le précédent et clore en beauté un mois de septembre délicieusement livresque : Bonne lecture à tous !

Sommaire...

➤ JournaLivre	
<i>La presse culturelle passée en revue par Franck...</i>	Page 3
➤ Bouquinist Park	
<i>Un coup de cœur de Delphine, notre libraire préférée...</i>	Page 4
➤ LivrEcran	
<i>De la plume à l'image sous le regard de Margaux...</i>	Page 5
➤ Les IndéLivres	
<i>Nora, lectrice passionnée, vous dévoile l'un de ses coups de cœur autoédités...</i>	Page 6
➤ Livres et vous ? Livrez-vous !	
<i>L'interrogatoire d'un auteur pour révéler le lecteur qui sommeille en lui...</i>	Page 7
➤ ChouchouPost	
<i>Une gazette dans la gazette pour envisager l'actualité de mon auteur Chouchou...</i>	Page 9
➤ Ecouter Lire !	
<i>La lecture s'écoute en compagnie d'Aurore...</i>	Page 10
➤ LittéRadio	
<i>Du chapitre à la radio dans l'oreillette de Laura, mais cette fois-ci d'Aurélie...</i>	Page 11
➤ Classique-moi... Si tu peux !	
<i>Les classiques sortis du grenier et réhabilités par Roseline...</i>	Page 12
➤ The Place to Read	
<i>Deux auteurs et deux romans : Leurs similitudes... Et leurs différences !</i>	Page 13
➤ Livre en scène	
<i>Quand le livre se met en scène sous le regard passionné de Valérie...</i>	Page 17
➤ BibidiBobidiBulles !	
<i>La BD sous l'œil avisé de Sarah...</i>	Page 18
➤ BookFolio	
<i>Une expérience littéraire en images à travers le talent de Margaux...</i>	Page 19
➤ BiblioKids	
<i>Dans la bibliothèque des tous petits avec Mélanie...</i>	Page 20
➤ Il était un Indé...	
<i>Ou comment mieux découvrir un auteur autoédité !</i>	Page 21
➤ Libre... Et lis !	
<i>La littérature non fictionnelle à travers le regard de Françoise...</i>	Page 24
➤ Books & Co	
<i>L'info pas littéraire de la Gazette... Ou presque !</i>	Page 25
➤ BisRebouquinade	
<i>Lire et relire pour le plaisir et une brève chronique signée Aurélie...</i>	Page 26
➤ Les prochaines pages...	
<i>Petits conseils livresques de nos libraires préférées Delphine et Céline...</i>	Page 27
➤ Les bons chapitres !	
<i>Quelques suggestions pour vous faire bouquiner et vivre livres...</i>	Page 29
➤ Deslivresetmoi7... Rentrée !	
<i>Quand une poignée de passionnés vous fait découvrir leur rentrée littéraire !</i>	Page 31

📖 La rentrée littéraire et ses seconds romans 📖

Ecrire un second livre pour un écrivain est souvent une gageure, un quitte ou double, que le premier roman ait été une réussite ou un échec. Tous n'ont pas connu, comme [Leïla Slimani](#) ou [Nicolas Mathieu](#), le [Prix Goncourt](#) pour l'occasion. L'histoire littéraire nous enseigne qu'écrire son deuxième titre constitue un cap difficile à franchir. Ainsi [Jonathan Littell](#) n'a plus le même succès depuis son [Prix Goncourt](#) et le [Grand Prix de l'Académie Française](#) pour son livre « [Les Bienveillantes](#) » en 2006. Pourquoi est-ce si difficile ? Une explication tient au fait qu'un écrivain a déjà mis beaucoup de lui-même dans son premier et se trouve ainsi désarmé pour le deuxième. C'est ce que j'ai pu retenir de ma lecture du supplément « [Le Figaro Littéraire](#) » en date du 22 septembre 2022. Parmi les seconds romans de la rentrée littéraire, la presse est fort élogieuse s'agissant du livre de [Pierre Adrian](#) « [Que reviennent ceux qui sont loin](#) » publié le 18 août 2022 aux [éditions Gallimard](#).

Le Point du 1^{er} septembre : « *Ce roman est une étreinte. Doux et douloureux comme le dernier bain de mer avant l'automne, celui qu'on ne rince pas, pour en garder longtemps le goût de sel, de soleil et d'amertume. Son sens quasi maladif de la description lui confère quelque chose d'un Proust 3.0.* »

La Croix du 22 septembre : « *Il restitue d'une plume limpide et chaude l'été en pente douce. L'écriture classique, maîtrisée, brosse avec tendresse des personnages familiers, petits et grands, que chacun pourrait reconnaître parmi les siens.* »

Le Figaro Littéraire du 25 août : « *Dès le prologue on a le cœur à la fois touché et serré. Tous ceux qui pensent à l'existence comme à un temps donné qui va s'étrécissant, tous ceux qui détestent les départs, tous verseront quelques larmes.* »

Le Figaro Magazine du 02 septembre : « *Il écrit cette histoire manifestement personnelle avec une langue magnifique, une poésie et une pudeur qu'on ne lit plus aujourd'hui. L'auteur est très doué et signé l'un des plus beaux livres de la rentrée.* »

Lire/Magazine Littéraire d'octobre 2022 : « *Magnifique roman en forme de chronique du temps qui passe, de la succession des âges de la vie, de l'attachement aux objets quotidiens, de la conscience douloureuse que tout chose s'efface et disparaît. Son beau style tenu, classique, élégant, fait honneur à ses prestigieux patronages.* »

Télérama du 17 août : « *Rares sont les écritures aussi limpides et ouvragées, capables de susciter une émotion proche des larmes... N'est-ce pas le propre des grands livres que d'appeler la relecture immédiate ?* »

L'Express du 18 août : « *Avec ses phrases courtes, évocatrices et sensibles, Adrian pourrait aussi être un fils d'Eric Neuhoff, avec un peu moins d'humour mais un côté mystique en plus... L'émotion monte au fil des pages... Il est encore temps de lire ce beau roman... Il parle avec simplicité et justesse de la bourgeoisie française dont il est issu.* »



Bouquinist Park

Un coup de cœur de notre libraire préférée : Delphine, gérante de La Touquettoise...

📖 Le choix 📖

Le mariage réparateur est un mariage dans lequel l'auteur d'une violence sexuelle sur une femme échappe aux poursuites judiciaires et aux condamnations s'il épouse la victime. En 1981, l'Italie abroge cette loi.

Viola Ardone nous plonge ainsi dans un petit village de Sicile dans les années 1960 où Oliva Denaro, 16 ans, éprise de liberté, curieuse, doit se conformer à vivre selon les traditions et les règles de bonne conduite exigées. Cependant elle osera dire non à un mariage réparateur, victime du petit caïd du village qui l'a kidnappée, séquestrée et violée car elle a refusé à plusieurs reprises ses avances.

Au travers de l'histoire d'Oliva, il y a celle de Franca Viola, figure emblématique du féminisme en Italie. Comme Oliva, elle est connue pour avoir été la première à avoir eu le courage de dire non à l'homme qui voulait l'épouser dans les années 1960 en Sicile.

Viola Ardone nous raconte ainsi une fois de plus un pan méconnu de l'histoire italienne, d'ailleurs son premier roman « **Le train des enfants** » a été un roman très remarqué lors de sa sortie en 2021, où elle évoque les 70 000 enfants d'Italie du sud qui, après la seconde guerre mondiale, ont été envoyés dans le nord dans des familles d'accueil afin qu'ils soient nourris, blanchis et instruits. Ces trains étaient appelés les « trains du bonheur » mais cette expérience s'est révélée être extrêmement difficile pour les enfants qui ont été arrachés à leur famille à deux reprises : lors de l'aller vers l'Italie du nord mais aussi lors de leur retour dans leur famille après quelques années passées dans leur famille d'accueil.

L'écriture de **Viola Ardone** est immersive, fluide, évocatrice : le lecteur parvient parfaitement à imaginer les décors et les odeurs. La puissance narrative de l'auteure est impressionnante.

En se mettant à hauteur d'enfant et en donnant la parole à Oliva pour raconter son histoire, **Viola Ardone** trouve le ton juste pour faire partager les pensées, les émotions et les difficultés auxquelles elle a été confrontée.

Elle nous propose également un magnifique portrait de femme ainsi qu'une relation père/fille extraordinaire tout en délicatesse, en pudeur et en profondeur : la quatrième partie du roman vous emportera, c'est certain, et vous laissera bouleversée avec les poils dressés sur les bras ! C'est tout simplement magnifique !

C'est le roman incontournable de cette rentrée littéraire et, si vous aimez « **Le choix** » et le style de **Viola Ardone**, « **Le train des enfants** » vous séduira également !

Le choix - Viola Ardone

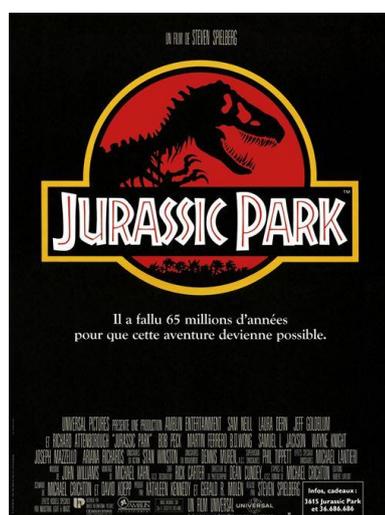
Editions Albin Michel - 17 août 2022

Martorana, un petit village de la Sicile des années 1960. À quinze ans, Oliva Denaro rêve de liberté. Elle étudie le latin et aime découvrir dans le dictionnaire des mots rares qui l'aident à formuler ses pensées encore confuses. Elle aime courir à en perdre le souffle, aller à la chasse aux escargots avec son père, viser avec son lance-pierre ceux qui se moquent de son ami Saro. Aussi, quand les conventions l'obligent à se soumettre à une loi ancestrale, Oliva se rebelle et fait valoir son droit de choisir. Au risque d'en payer le prix fort. Après le succès du Train des enfants, Viola Ardone confirme son talent à mêler fiction et Histoire en donnant dans ce nouveau roman une voix singulière, inoubliable, à ses personnages.



📖 Jurassic Park 📖

Beaucoup de films cultes sont en réalité des adaptations de romans qui, souvent, sont moins connus que le film... Ce qui est bien dommage ! Et parmi ces derniers, j'ai choisi aujourd'hui de vous parler de « **Jurassic Park** » du romancier américain **Michael Crichton**. Afin de vous donner la couleur de cette chronique, je vous le dis tout de suite : j'aime autant le film que le roman dont il est tiré. Mais commençons par le début. « **Jurassic Park** » est un roman publié en 1990 par l'écrivain **Michael Crichton** qui est déjà bien ancré dans le paysage littéraire du thriller et de la science-fiction. Il a notamment reçu le **Prix Edgar Allan Poe** en 1969 pour son roman « **Extrême urgence** ». Dans « **Jurassic Park** », l'auteur nous emmène en safari au sein d'un parc animalier bien particulier puisqu'il ne s'agit pas de montrer au public des lions ou des éléphants mais plutôt des vélociraptors, des diplodocus et même... des T-Rex! Dans

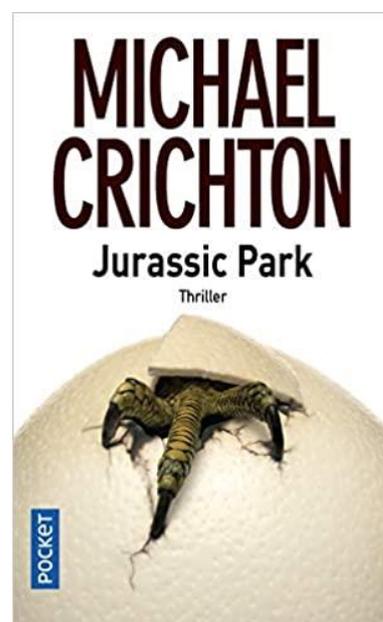


ce « techno-thriller », l'auteur nous livre des passages franchement effrayants et glaçants, bien loin parfois de son adaptation plutôt sage dont je vous reparlerai plus tard. Mais « **Jurassic Park** » n'est pas seulement un livre qui nous fait frémir, c'est un véritable plaidoyer philosophique qui pose la question de la place de l'Homme et de sa toute puissance notamment à travers du personnage de Ian Malcolm, théoricien du Chaos. Le roman est adapté en 1993 pour le grand écran par **Steven Spielberg**. Dans le film, **Spielberg** suit la trame narrative du roman : on frissonne avec les protagonistes devant le T-Rex, on frémit face aux vélociraptors... Cependant, il donne à cette adaptation une dimension plutôt « grand public » en rayant les passages les plus durs du roman ou alors en transformant le créateur John Hammond, décrit dans le livre comme un scientifique diabolique en un papy rêveur atteint de folie douce. Cela n'enlève pourtant rien à la qualité du film que je prends plaisir

à reVISIONNER. En d'autres termes, je conseille vivement le roman aux amateurs et amatrices de thriller et/ou de science-fiction à la recherche d'un roman happant et véritablement bien écrit. Concernant le film, il est à (re)VISIONNER sans modération seul ou en famille si l'on souhaite frissonner doucement et passer un beau moment de cinéma.

Conseil bonus : « **Dent de dinosaure** » de **Michael Crichton**, roman publié à titre posthume en 2017 qui dessine les prémices de « **Jurassic Park** ».

Conseil bonus n°2 : « **Le monde perdu** » de **Michael Crichton**, suite directe de « **Jurassic Park** » mais plus éloignée de son adaptation cinématographique.



Les IndéLivres...

Nora, lectrice passionnée, vous dévoile l'un de ses coups de cœur autoédités...

📖 Le venin dans les veines 📖

Tout d'abord oui : c'est un spin-off de la première trilogie de Vera Anne Robin, « Lily Miller ». Mais on ne fait que retrouver deux personnages, dont l'enquêteur Jacques Blanchet, sur une toute nouvelle enquête qui n'a rien à voir avec la précédente, donc pas d'inquiétude, vous pouvez parfaitement lire celle-ci en premier. D'ailleurs, elle vous donnera sûrement envie de vous lancer par la suite dans la trilogie si vous hésitez jusque-là !

Ensuite, un univers qui tourne autour de l'édition, comment ne pas être interpellé ?! Nous allons suivre Antonia Milton, PDG des éditions Lambert, qui vous fera passer Miranda Priestly (**le diable s'habille en Prada**) pour un ange tombé du ciel ! Mais aussi et surtout les membres malheureux de cette entreprise - avec en tête de liste des personnages principaux, Erin, Amy, Nick, Rupert, ou encore Constance -, toutes victimes de la tyrannie d'Antonia.

Pour finir, bravo à Vera d'avoir su créer une atmosphère digne des plus grands spécialistes du suspense ! Tout y est : une jolie petite ville, perdue entre mer et montagne, où il fait bon vivre, un manoir pas vraiment hanté (quoi que...) mais glauque au possible, dans lequel nos personnages principaux se retrouveront enfermés le temps d'un week-end infernal, pour un huis-clos angoissant, où chacun pourra soupçonner son voisin. Des passages secrets qui nous entraîneront de surprises en découvertes, toutes plus macabres les unes que les autres. Une enquête à tiroirs, qui révélera de terribles secrets familiaux, des suspects à la pelle, rien ne manque pour nous tenir en haleine. L'angoisse monte au fur et à mesure que les cadavres s'enchaînent, les spéculations vont bon train pour trouver le ou les coupables.

Je tiens à féliciter Vera qui s'est beaucoup démarquée avec des comédies romantiques (dont je suis fan, d'ailleurs !), pour être aussi à l'aise dans ce genre de littérature, à mi-chemin entre le polar et le thriller, bien angoissant, mais pas trop gore non plus. Elle en manie les ficelles à la perfection, nous emmène de piste refroidie en cul-de-sac, nos méninges sont loin d'être ménagées. La plume est maîtrisée, les pages tournent d'elles-mêmes, on s'attache aux héros, on en déteste les autres, Vera nous tient au creux de ses mots, pour notre plus grand plaisir. Ce fut un véritable bonheur de mener l'enquête auprès de Jacques, Cho et Finn, les révélations nous laissant comme deux ronds de flan ! Je me réjouis à l'avance à l'idée de pouvoir suivre un jour une nouvelle enquête de notre trio de flics de choc !

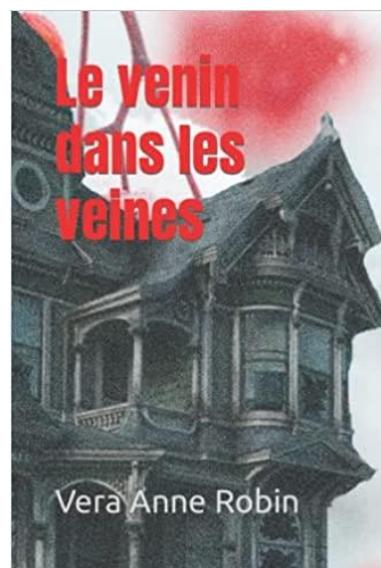
Le venin dans les veines - Vera Anne Robin

Autoédition - 03 juin 2022

[...] La veille du réveillon de Noël, Jacques Blanchet reçoit un coup de téléphone pour lui apprendre la mort de la PDG de la maison d'édition "Lambert", sorte d'institution dans la région.

Antonia Milton s'est effondrée devant un parterre d'invités et de célébrités [...] ! Et il apparaît très vite que les principaux suspects sont les collaborateurs proches qu'elle a invité à séjourner au manoir ces deux derniers jours pour cette occasion spéciale. [...]

Et pour arranger la situation, une tempête de neige se prépare à engloutir Mirage et ses alentours... [...]



Livres et vous ? Livrez-vous !

L'interrogatoire d'un auteur... Ou scénariste ! Pour révéler ses petits secrets d'écriture...

📖 Olivier Norek - Tout le monde ment 📖

Qui de Vincent Verner ou du Groupe des Affaires Sensibles s'est invité en premier dans ton imaginaire ? Peux-tu nous présenter l'un et l'autre ?

On avait déjà fait les serial killers, les monstres qui se vengent d'un héritage injuste ou encore les trahisons amoureuses. J'étais en train de réfléchir à ce qui pouvait fédérer le public autour d'un ennemi commun et, très rapidement, j'ai découvert que c'était ce dont je parlais depuis le début dans mes livres, c'est à dire les gens qui ont assez de pouvoir et de connaissances pour éviter les ennuis. Des gens qu'on connaît, dont on dit depuis des années qu'ils dirigent leur ville comme des mafieux ou qu'ils trafiquent les moteurs de leurs véhicules mais contre lesquels on ne peut rien faire. Ce sont tous ces gens traversent les orages et passent entre les gouttes sans jamais se faire mouiller alors que les citoyens "lambdas" se font attraper dès lors qu'ils franchissent la ligne rouge. C'est tout à fait normal tant que la loi est la même pour tout le monde. C'est pour cela que j'ai d'abord pensé au **Groupe des Affaires Sensibles** et que l'intérêt de cette série, c'est le final : quand celui qui ne se fait jamais avoir se fait enfin avoir, ce qui a un côté ultra jubilatoire.

Et puis j'ai l'habitude de chercher la « mauvaise personne » à mettre au cœur de l'enquête. Ici on va enquêter sur des gens qui ont l'habitude qu'on leur fasse des courbettes alors je vais leur opposer un gars qui ne supporte pas le mensonge et n'a aucune limite, qui leur parle comme on devrait leur parler, qui leur rentre dedans et va finalement jouer avec leurs règles, c'est à dire sans règle aucune et c'est **Vincent Verner**.

Comment Vincent Elbaz s'est-il retrouvé à incarner ce rôle ?

Justement, on cherchait un irrévérencieux et même un irrévérent. On cherchait quelqu'un capable d'avoir l'air sérieux mais qui peut vriller en une fraction de secondes. J'avais vu **Vincent Elbaz** dans « **Le péril jeune** », il m'avait fait mourir de rire et je l'ai redécouvert trente ans plus tard. Nous sommes très fiers, non seulement de l'avoir dans ce rôle mais aussi du duo parfait qu'il forme avec **Nicolas Marié**. **Vincent Elbaz** se montre ultra énervant et c'est pour ça qu'on l'apprécie tandis que **Nicolas Marié** incarne vraiment la personne qu'on adore détester.

Comment sais-tu qu'une idée deviendra un scénario plutôt qu'un roman ?

Je n'en ai aucune idée parce que je n'écris pas mes livres en pensant qu'ils vont être des films ou des séries et, quand je me mets à écrire un scénario, je sais que ce sera un scénario. Pour un scénario par exemple, je ne vais pas réfléchir à comment décrire les personnages puisque ce n'est pas moi qui fais le casting. Les deux choses sont totalement séparées parce que la somme de travail n'est vraiment pas la même.



S'il s'agit d'un scénario, on retrouve incontestablement ton ADN à travers cette intrigue très actuelle et ce personnage épris de justice et de vérité. Cela signifie-t-il qu'un écrit, quel qu'il soit, reflète toujours une part de toi et tes valeurs ?

Me concernant oui. Parce que je suis strictement incapable d'écrire des choses que je n'ai pas vécues, de parler de lieux que je n'ai pas vus, d'évoquer des catégories socio-professionnelles dans lesquelles je n'ai pas fait le job pendant un jour, une semaine, un mois. Il faut vraiment que je connaisse tout cela. Et cela reflète une part de moi, oui. Je suis quelqu'un qui me lasse très vite donc, si ce n'est pas une histoire que j'ai dans le ventre, dans le cœur, dans l'âme, je sais que je n'aurai plus envie d'écrire dessus au bout de trois semaines. Un bouquin, ça me prend un an et demi et, même si je pourrais peut-être donner le change, cela finirait par se ressentir. Pour un scénario, c'est encore pire car il faut qu'il plaise au diffuseur, au producteur, au réalisateur, aux acteurs... Chacun va me donner des indications pour que je change telle ou telle chose donc, si je n'ai pas envie de me battre pour ce sujet, j'aurais déjà abandonné. Pour un livre comme pour un scénario, il faut que cela me tienne au corps, il faut que cela me touche, que cela me ressemble.

Un service accrocheur, une équipe sympathique, un héros attachant... Aura-t-on le plaisir de les retrouver pour de prochaines enquêtes ?

Oui ! Dans le premier épisode, on avait uniquement tracé les personnages dans les grandes lignes. Maintenant on va pouvoir aller un peu plus loin : Pourquoi **Verner** est si intolérant au mensonge et quel est son lien avec ce libraire qui semble être un ancien braqueur de banque qu'il a lui-même arrêté, pourquoi **Malory** n'a plus la garde de ses enfants, comment va évoluer la relation entre **Verner** et sa voisine... Mais surtout, le but de cette série est vraiment de s'attaquer à tous ceux qui ne sont jamais tombés, sans pour autant verser dans le complotisme ni tomber dans un « Kill the rich » car il est heureux que certains créent des richesses, ce sont les employeurs et on a vraiment besoin de ces gens-là. Mais on a aussi besoin qu'ils comprennent que les lois sont les mêmes pour tout le monde, peu importe le niveau de richesse ou de notoriété. Notre objectif est de travailler sur des affaires déjà jugées et pour lesquelles la culpabilité est avérée, c'est une série qui va aller gratter un peu là où, habituellement, on ne le fait pas. C'est une grande chance d'ailleurs que d'avoir le service public à nos côtés pour faire cela car nous nous retrouvons avec une chaîne plutôt courageuse qui nous commande d'autres épisodes, donc nous sommes hyper contents et partants, je vais même avoir un coscénariste que nous connaissons bien dans le monde du polar... Mais c'est encore un secret !

Avec près de 3,9 millions de téléspectateurs, cette fiction s'est retrouvée leader le soir de sa diffusion sur France 2, cela met-il une certaine pression pour la suite ?

Oui bien sûr, parce que c'est toujours dur d'imaginer qu'on peut décevoir. Avec la série « **Les Invisibles** », on a fait quasiment cinq millions de téléspectateurs à chaque soirée, cela a même été évolutif grâce au bouche-à-oreille alors que c'est plutôt rare. La saison 2 a donc été écrite et n'est pas loin d'être en tournage, et la question est de savoir si on va réussir à refaire ces scores. Cette fois-ci c'est pareil : quand on est leader de la soirée, il n'y a pas d'autre scénario pour ceux



qui travaillent avec soi qu'être leader de la soirée pour l'épisode 2. C'est exactement la même chose en littérature. Il faut juste se souvenir que rien n'est jamais acquis et que tout est à recommencer, tout le temps.

ChouchouPost

Une gazette dans la gazette pour envisager l'actualité de mon auteur Chouchou...

📖 Une rentrée chargée pour Olivier Norek... 📖

Si chacun a maintenant fait sa rentrée, celle de mon auteur Chouchou **Olivier Norek** s'est avérée particulièrement chargée ! S'agissant des salons tout d'abord, avec une reprise en douceur au cœur de « **La Forêt des Livres** » fin août puis sur les chapeaux de roue au « **Livre sur les Quais** » à **Morges** puis au « **Livre sur la Place** » à **Nancy** et jusqu'au **Salon du Polar de Templemars** le 24 septembre dernier, dont il était d'ailleurs le Parrain et y a remis le fameux **Prix Nordek** à **Rosalie Lowie** à qui je renouvelle mes plus chaleureuses félicitations !



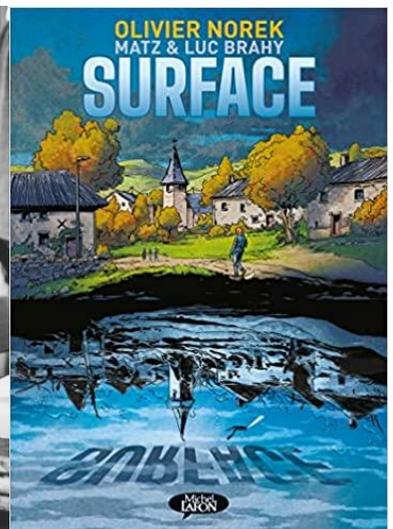
Les dédicaces se poursuivront bien sûr en octobre, notamment à **Gradignan** au salon « **Lire en Poche** » comme à **Mulhouse** au « **Festival sans nom** »... Autrement dit aux quatre coins de la France pour le plus grand plaisir de tous ses lecteurs !

Sur le plan scénaristique ensuite, nous avons enfin eu la chance et le plaisir de pouvoir découvrir « **Tout le monde ment** », une excellente comédie policière diffusée sur **France 2** le 31 août dernier, avec **Vincent Elbaz** et **Nicolas Marié** dans les rôles principaux, et dont nous avons déjà longuement parlé sur mon blog

et à travers ces pages. Leader de la soirée, nous attendons le second épisode avec une franche impatience, ce qui ne nous empêche pas de (re)voir le premier en replay pour patienter !

Enfin l'actualité purement littéraire de mon auteur se révèle tout aussi riche, l'envoyant non seulement en **Allemagne**, mais surtout en **Italie** pour la parution de « **Superficie** », la version italienne de « **Surface** » ! C'est encore « **Surface** » qui fera prochainement son actualité française puisque ce roman fait son grand retour en librairie sous la forme d'une **BD** signée **Matz** et **Luc Brahy** : Elle est de toute beauté et débarque le **13 octobre** prochain aux **éditions Michel Lafon** !

Je vous glisse ici la couverture mais en profite surtout pour remercier **Pascale**, du blog « **Entre deux pages** », à l'origine de ces superbes clichés réalisés à **Morges** qui m'ont permis d'illustrer cet article de rentrée !



Ecouter Lire !

La lecture s'écoute en compagnie d'Aurore...

<https://desplumesetdeslivres.wordpress.com>

📖 Le passager sans visage 📖

Le roman « **Le passager sans visage** » fait suite au précédent titre de l'auteur, « **Le dernier message** », dans lequel nous rencontrons l'inspectrice Grace Campbell. Si l'intrigue de ce second volet peut être considéré comme une enquête à part entière, il est malgré tout conseillé de lire (ou écouter) « **Le dernier message** », afin d'avoir une plus grande compréhension de l'intrigue et des personnages.

Dans « **Le passager sans visage** », nous renouons avec la marque de fabrique de **Nicolas Beuglet**. L'auteur s'appuie une fois de plus sur un fait divers réel pour construire son intrigue. Richement documenté, loin des sentiers battus traditionnels des polars, **Nicolas Beuglet** signe une fois de plus un roman noir des plus captivants et intrigants.

« **Le passager sans visage** » est plus centré sur la vie, la fragilité de l'inspectrice Grace Campbell. Personnage mystérieux dans « **Le dernier message** », elle se révèle un peu plus au fil des chapitres. C'est donc une enquête personnelle sur l'inspectrice qui nous attend dans ce livre. Découverte glaçante, faits réels pourtant méconnus, **Nicolas Beuglet** n'a pas fini de nous surprendre.

Du côté de la narration, nous retrouvons **Valérie Muzzi** qui avait déjà prêté sa voix pour « **Le dernier message** ». Grace Campbell étant une nouvelle fois la protagoniste de ce roman, il était logique que ce soit la même comédienne qui donne vie à l'histoire de **Nicolas Beuglet**. Sa voix est posée comme il le faut et on se laisse porter par le récit pourtant terrible de ce roman. **Valérie Muzzi** adopte le ton précis qu'il faut pour que, d'un mot, l'audioclecteur reconnaisse le personnage qui s'exprime.

Un bon roman, une belle plume, une voix parfaite. « **Le passager sans visage** » saura vous transporter une fois de plus dans le pire dont l'être humain est capable.

Le passager sans visage - Nicolas Beuglet

Editions XO - 16 septembre 2021 - Lu par Valérie Muzzi - Audiolib (09h07)

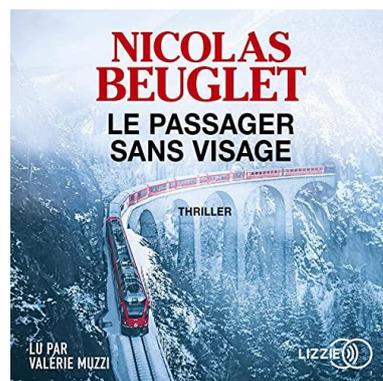
"Tu n'es pas seule à chercher"...

Ce mot anonyme laissé sur son paillason est plus qu'un appel : un électrochoc. Cette fois, l'inspectrice Grace Campbell le sait, elle n'a pas le choix. Elle doit ouvrir la porte blindée du cabinet situé au fond de son appartement. Et accepter de se confronter au secret qui la hante depuis tant d'années...

Des confins de la campagne écossaise aux profondeurs de la Forêt-noire où prend vie le conte le plus glaçant de notre enfance, jamais Grace n'aurait pu imaginer monter dans ce train surgi de nulle part et affronter le Passager sans visage...

Avec ce thriller au suspense angoissant, Nicolas Beuglet nous plonge dans les perversions les plus terribles de nos sociétés. Et, au passage, nous interroge : et si parmi les puissants qui régissent le monde se cachaient aussi des monstres sans visage ?

Un train, un passager sans visage, une organisation terrifiante.



LittéRadio

Du chapitre à la radio dans l'oreillette de Laura, mais cette fois-ci d'Aurélié...
<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/serie-les-romans-qui-ont-change-le-monde>

📖 Les romans qui ont changé le monde 📖

L'été est une saison propice quand il s'agit de s'ouvrir à d'autres horizons... Sachant que Laura serait contrainte de nous abandonner de temps à autre pour préparer l'arrivée de bébé, je me suis lancée à mon tour dans cette aventure tout à la fois littéraire et radiophonique ! Nous reviendrons bien évidemment à notre habituel « Feuilleton » dès le mois prochain en sa compagnie mais, pour la rentrée, je vous propose de découvrir cette série estivale et les dix romans auxquels elle s'est consacrée !

Dix romans... Dix épisodes... Deux semaines : Du 08 au 19 août, Mathias Enard nous proposait de découvrir dix livres qui ont pu changer le monde. Une heure durant, accompagné de deux ou trois intervenants, celui-ci abordait l'œuvre dans son ensemble, son impact et ses répercussions sur la société, au moment de sa parution et au fil des années. Dix œuvres particulièrement variées, de « Mrs Dalloway » à « Voyage au bout de la nuit » et de « Bonjour Tristesse » à « L'œuvre au noir » en passant par « Le Seigneur des Anneaux », « Le Nom de la Rose » et « Les Cercueils de Zinc » sans oublier « Des arbres à abattre », « Un barrage contre le Pacifique » ainsi que « Les détectives sauvages », dix œuvres particulièrement riches et variées nous étaient ainsi présentées, dévoilées, révélées... Si j'en connaissais la plupart, d'autres se sont avérées être de réelles et belles découvertes, alourdissant ma PAL de quelques titres supplémentaires tandis que l'envie me prenait de relire certains de nos plus grands classiques de la littérature !

Une riche idée que cette série, dupliquée par ailleurs en version cinéma avec « dix films qui ont changé le monde » pour les adeptes des salles obscures !

Les romans qui ont changé le monde

Une série de Mathias Enard, réalisée par Agnès Cathou.

Il y a des romans qui transforment le monde dans lequel ils s'inscrivent, qui changent le sens du terme « roman » ou qui modifient l'image même de la littérature dans le pays qui les voit naître. En 10 romans, 10 auteurs, 5 hommes et 5 femmes, nous allons explorer, du XXe siècle au début du XXIe, des textes très divers, mais qui ont en commun d'avoir bousculé leur époque. Certains romans ont inventé un univers nouveau ; d'autres ont contribué à la destruction du monde ancien ; d'autres encore ont fait évoluer notre vision de l'histoire.



Classique-moi... Si tu peux !

Les classiques sortis du grenier et réhabilités par Roseline...

📖 Les Hauts de Hurlevent 📖

Je m'étonne encore de ne pas avoir évoqué plus tôt ce grand classique de la littérature anglaise. « **Les Hauts de Hurlevent** » (Ou Hurler-Vent selon les éditions) est l'unique roman publié par la pourtant talentueuse **Emily Brontë**, en 1847 et sous le pseudonyme **d'Ellis Bell**... Et quel roman !

Si ce roman sort un peu des sentiers battus en comparaison à d'autres romans publiés à la même époque, il n'en est que plus captivant, plus envoûtant pour sa noirceur extrême et la complexité de ses personnages. Chaque lecture me permet d'en appréhender sa richesse et ses subtilités, et aujourd'hui encore il résonnerait presque comme une leçon de vie, nous invitant à réfléchir sur les conséquences de nos choix, ceux des autres, et comment avancer par la suite. Si tous les personnages se révèlent plus ou moins fascinants, en tout cas intéressants, le personnage de **Heathcliff** est incontestablement celui qui me surprend le plus par sa détermination, son esprit de vengeance et plus encore sa méchanceté. Pour moi il est sans doute l'un des personnages qui incarnent le plus le mal en littérature.

Cette histoire a fait l'objet de très nombreuses adaptations, du cinéma à l'opéra en passant par la BD, mais rien ne saurait égaler le roman lui-même, disponible dans de nombreuses éditions et idéal pour une rentrée, quoiqu'un peu cruelle mais originale et passionnante !

*Les Hauts de Hurlevent - Emily Brontë
Disponible notamment au Livre de Poche*

Edition originale mars 1847

Les Hauts de Hurle-Vent sont des terres balayées par les vents du nord. Une famille y vivait, heureuse, quand un jeune bohémien attira le malheur. Mr. Earnshaw avait adopté et aimé Heathcliff. Mais ses enfants l'ont méprisé. Cachant son amour pour Catherine, la fille de son bienfaiteur, Heathcliff prépare une vengeance diabolique. Il s'approprie la fortune de la famille et réduit les héritiers en esclavage. La malédiction pèsera sur toute la descendance jusqu'au jour où la fille de Catherine aimera à son tour un être misérable et fruste. Ce roman anglais, le plus célèbre du XIXe siècle à nos jours, a été écrit par une jeune fille qui vivait avec ses sœurs au milieu des landes de bruyère. Elle ne connut jamais cette passion violente ni cette haine destructrice. Elle imagina tout, même le fantôme de la femme aimée revenant tourmenter l'orgueilleux qui l'a tuée...



The Place to Read

Deux auteurs et deux romans : Leurs similitudes ? Leurs différences !

📖 Un homme sans histoires - Nicolas Carreau 📖

Quel auteur êtes-vous ? Pourriez-vous vous présenter en quelques mots ?

J'ai publié quatre essais sur l'histoire et l'histoire littéraire. Et je viens de publier mon premier roman, « **Un homme sans histoires** » aux **éditions Lattès**. Mais je suis aussi journaliste littéraire, j'anime l'émission « **La voix est livre** », chaque dimanche, sur **Europe 1**.

"Un homme sans histoires"... Qui en a pourtant une : Celle que vous lui avez imaginée ! Comment résumeriez-vous celle-ci ?

L'histoire, je l'ai trouvée par la fin, dans un fait divers chinois que donc je ne peux pas vous raconter. Mais pour aboutir à cette fin, il me fallait un personnage vraiment très banal au début. Et j'avais depuis longtemps en tête l'idée d'un héros qui essaierait tellement d'être ordinaire qu'il en deviendrait, malgré lui, très singulier. C'est donc l'histoire d'**Henri Reille**, expert-comptable à Belprat, une petite ville de l'ouest. Il essaie de passer inaperçu tout le temps, d'être toujours dans la moyenne, de ne pas se faire remarquer. Il a même décidé consciemment de s'ennuyer pour éviter les ennuis. Un jour, il tue l'amant de sa femme, par accident et il devient un fugitif. Il fera le tour du monde, rencontrera des types plus ou moins fréquentables. Et il ne s'ennuiera plus du tout. Et lui qui n'avait jamais d'histoires à raconter, en aura à revendre.

"Un homme sans histoires", c'est Henri, un homme ordinaire et transparent au quotidien : Que diriez-vous pour le décrire ?

Malgré cette propension à vouloir passer inaperçu, il est très attachant, je l'aime beaucoup. En fait, je crois qu'il ne peut pas exister dans la réalité, il est trop obsédé par la moyenne, mais il correspond, à mon avis, à une partie de nous-mêmes. Tout le monde est partagé entre un côté aventureux et un côté **Henri Reille**.

"Un homme sans histoires"... Un titre peu banal pour un premier roman : D'où vous est-il venu ?

« **Un homme sans histoires** », c'est ce qu'on dit au début d'un article sur un fait divers, une histoire criminelle. Tout le monde s'étonne que ce voisin calme et poli, « sans histoires » se soit livré à tel ou tel crime. **Henri**, lui, est réellement sans histoires. Mais à double titre : il n'a pas d'ennuis, mais il n'a pas non plus d'histoire à raconter au sens propre.

Pourriez-vous nous expliquer l'importance du pluriel employé ici ?

Je savais qu'en mettant le « S », j'aurais quelques réflexions. J'en ai eues, dans des festivals notamment où des lecteurs pointaient ce qu'ils pensaient être une faute d'orthographe. Mais d'abord, c'est grammaticalement correct, on l'écrit avec un « S ». Il n'a pas **DES** ennuis, **DES** histoires. Par ailleurs, sans le « S », le sens ne serait pas le même. Un homme sans histoire, c'est quelqu'un qui n'a pas de date de naissance, pas d'origine, etc.



"Un homme sans histoires", mais non dénué d'émotions : Est-ce vecteur d'écriture pour vous ?

Cette particularité d'Henri fait de lui une page blanche, et c'est très agréable ensuite d'assister à sa découverte des émotions fortes.

Votre récit s'inspire-t-il d'éléments ou d'évènements réels, de faits divers ? Comment une telle intrigue s'est-elle invitée dans votre imaginaire ?

Mes inspirations sont des inspirations de rythme et de roman rocambolesques, picaresque, je n'ai pas tellement d'inspiration pour les histoires elles-mêmes car, justement, je veux faire de l'hyperfiction, je veux vraiment tout inventer, j'aime le roman qui invente "vraiment", j'ai envie de beaucoup d'imaginaire. L'idée du roman m'a été inspirée d'un fait divers mais au delà de cela, tout est inventé.

Outre "un homme sans histoires", vous partagez toujours les intrigues d'autres auteurs avec nous à travers votre émission "La voix est livre" sur Europe 1 : Comment conjugue-t-on les métiers d'auteur et journaliste littéraire ?

Comme on conjugue l'écriture avec tout autre métier : en trouvant du temps dans les coins de la journée, tard le soir en ce qui me concerne. Mais effectivement la particularité, quand même, c'est que je lis les romans des autres toute la journée et je suis « pollué » par le rythme des autres livres. Donc avant chaque séance d'écriture, je lisais quelques pages d'un roman « diapason » posé sur mon bureau, qui correspond à mon rythme d'écriture, pour me remettre la musique en tête. Sinon, c'est comme jouer du jazz à la batterie avec du ACDC dans la tête.

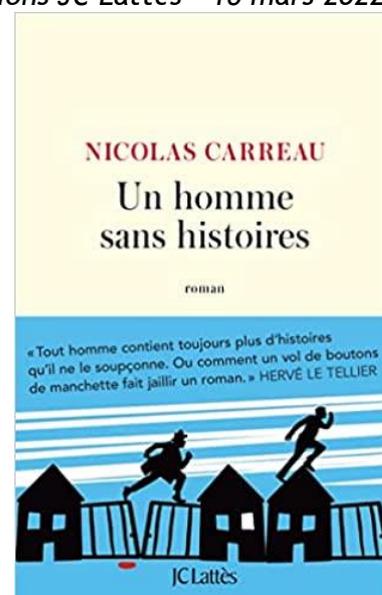
Et vous : Avez-vous d'autres histoires à nous conter ? Quels sont vos projets littéraires à venir ?

PLEIN ! On en reparlera...

*Un homme sans histoires - Nicolas Carreau
Editions JC Lattès - 16 mars 2022*

Henri Reille a toujours préféré l'ennui aux ennuis. Quand la plupart des gens tentent par tous les moyens de se distinguer de leurs semblables, il s'ingénie à ne se différencier en rien de quiconque. Ponctuel, il quitte chaque matin à 7h52 précises le 32 rue du Lavoir à Belprat, pour être à 8h au bureau où il exerce l'expertise comptable. La seule chose en ce bas monde qui puisse lui faire perdre son sang-froid serait le vol de ses boutons de manchette légués par son grand-père. Et c'est exactement ce qui va lui arriver.

Malgré lui, il commet l'irréparable et devient un fugitif. À ses trousses : un mystérieux homme au chapeau et à la gabardine qui va le traquer, des archives de Munich au bateau de fortune dont le capitaine n'a de marin que la vareuse, de Grand Central Terminal à la frontière du Mexique qu'il est le seul à franchir clandestinement dans ce sens.



The Place to Read

Deux auteurs et deux romans : Leurs similitudes... Et leurs différences !

📖 Une fille sans histoire - Constance Rivière 📖

Quelle autrice êtes-vous ? Pourriez-vous vous présenter en quelques mots ?

Je suis une romancière tardive et matinale. J'ai commencé à écrire mon premier roman à près de 40 ans. Deux pages, tous les matins entre 6h et 7h, pour essayer par l'écriture de comprendre comment une jeune femme avait pu s'inventer victime des attentats, comment on pouvait en arriver à vouloir s'inviter dans une aussi grande tragédie. Et je suis aussi une autrice enthousiaste, je n'aime rien tant que ces moments d'écriture, où se déploie la liberté infinie qu'autorise l'imagination, et où surgissent une histoire, et des phrases pour la raconter.

"Une fille sans histoire"... Qui en a pourtant une : Celle que vous lui avez imaginée ! Comment résumeriez-vous celle-ci ?

C'est l'histoire d'une fille qui aurait aimé en avoir une, qui a passé son enfance à s'inventer des histoires en regardant vivre les autres, en les espionnant par les fenêtres. Et puis un jour, alors que la France est frappée par les attentats, qu'elle est seule devant la télévision, elle bascule. Elle ne se contente plus de se rêver d'autres vies, elle va faire croire aux autres qu'elle est la petite amie d'une des victimes. Elle s'invite dans sa famille, elle s'invente une histoire d'amour, elle se raconte dans les médias, elle s'incruste dans les associations de victimes. Elle pille d'autres histoires, grossissant de ces vies qui ne sont pas la sienne et lui donnent pourtant une soudaine consistance.

"Une fille sans histoire", c'est Adèle, une jeune femme ordinaire et transparente au quotidien : Que diriez-vous pour le décrire ?

Qu'Adèle est une terrifiante usurpatrice, mais qu'elle est aussi une figure assez banale de la solitude du monde contemporain.

"Une fille sans histoire"... Un titre peu banal pour un premier roman : D'où vous est-il venu ?

De mon éditeur ! Mon premier titre était "Qui regarde une fenêtre fermée", en hommage au très beau poème de Baudelaire, *Les Fenêtres*, qui était comme le fil conducteur de mon roman. Mon éditeur voulait que le titre mentionne "une fille". J'ai dit d'accord, mais alors sans histoire, car c'est bien de cette absence que part l'intrigue.

Pourriez-vous nous expliquer l'importance du singulier employé ici ?

Je ne sais pas, j'ai l'impression que, quand il y n'a pas d'histoire, que c'est rien ou zéro, alors on doit mettre au singulier.



"Une fille sans histoire", mais non dénuée d'émotions : Est-ce vecteur d'écriture pour vous ?
Oui bien sûr. La littérature naît de l'émotion, des sensations, de ce qui se vit et ne peut se dire que par un langage "poétique". Sinon j'aurais écrit un essai !

Votre récit s'inspire-t-il d'éléments ou d'évènements réels, de faits divers ? Comment une telle intrigue s'est-elle invitée dans votre imaginaire ?

Le point de départ de mon récit est une brève entendue à la radio, une jeune femme arrêtée car soupçonnée d'être une fausse victime des attentats du 13 novembre. J'avais travaillé trois ans plus tôt auprès des victimes et je me suis demandé comment on pouvait en venir à s'inviter dans cette douleur. J'ai pensé que seule la littérature me permettrait d'approcher cette question.

Depuis "Une fille sans histoire", vous avez publié un second roman intitulé "La maison des solitudes" : De quoi parle-t-il ?

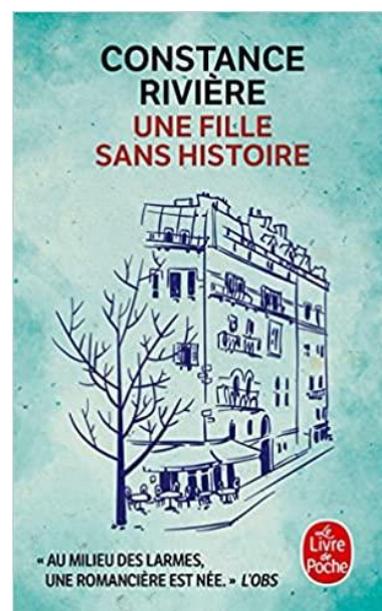
« **La Maison des solitudes** » a aussi un ancrage contemporain, puisque le roman commence dans un couloir d'hôpital où une jeune femme est empêchée par un virus de rejoindre sa grand-mère mourante. Elle décide de rester, de résister, parce qu'elle doit dans ces derniers moments lever le mystère sur un drame qui a brisé sa famille trente ans plus tôt. A travers ses souvenirs de la maison familiale qui est le principal personnage du livre, elle traque les indices et assemble peu à peu les pièces du puzzle. C'est un roman qui part de ma fascination pour la psycho-généalogie, pour le poids des secrets dans la transmission familiale, pour la manière avec laquelle les non-dits, les drames cachés, passent insidieusement d'une génération à une autre, et trouvent toujours une manière de s'exprimer, dans le corps, dans les rêves, dans les peurs.

Et vous : Avez-vous d'autres histoires à nous conter ? Quels sont vos projets littéraires à venir ?

Je travaille sur un récit assez différent, autour de la figure d'un grand cinéaste américain âgé de 92 ans, **Frederick Wiseman**, qui a passé 50 ans à filmer les institutions américaines sous toutes leurs coutures. Je raconte l'Amérique à travers son regard, j'interroge la fascination que j'ai pour ses films depuis longtemps, et notre improbable amitié depuis que j'ai 17 ans.

*Une fille sans histoire - Constance Rivière
Editions Stock - 21 août 2019
Livre de Poche - 25 août 2021*

13 novembre 2015. Comme tous les soirs, Adèle est seule chez elle, inventant les vies qui se déroulent derrière les fenêtres fermées, de l'autre côté de la cour. Quand soudain, elle entend des cris et des sirènes qui montent de la rue. La peur la saisit, elle ne sait plus où elle est, peu à peu elle dérive. Au petit matin apparaît à la télévision l'image de Matteo, un étudiant porté disparu, un visage qu'elle aimait observer dans le bar où elle travaillait. Sans y avoir réfléchi, elle décide de partir à sa recherche, elle devient sa petite amie. Dans le chaos des survivants, Adèle invente une histoire. Les autres la regardent, frappés par son étrangeté, mais ils ne peuvent pas imaginer qu'on veuille usurper la pire des douleurs.



Livre en scène

Quand le livre se met en scène sous le regard passionné de Valérie...

📖 L'occupation 📖

Plus de 1500 spectacles dans le **Off à Avignon** cet été... Le choix n'est pas facile car j'ai toujours envie de voir beaucoup de spectacles tout en ne voulant que des pépites ! « **L'occupation** » est un de mes coups de cœur.

Annie Ernaux décrit, dans ce court texte, la jalousie malade qu'elle ressent lorsque son ancien amant, qu'elle a pourtant quitté quelques mois auparavant, lui apprend qu'il va vivre avec une autre femme dont il refuse de lui donner son nom. Savoir qui est cette femme va devenir une obsession et c'est cette « occupation » qu'elle écrit, véritable quête et enquête qui l'envahit nuit et jour.

Pierre Pradinas a su faire une mise en scène originale et subtile. **Christophe « Disco » Minck** accompagne parfaitement musicalement et techniquement le texte et son interprétation.

Romane Bohringer incarne à merveille ce monologue qu'elle affectionne, venant même saluer à la fin le livre d'**Annie Ernaux** à la main, pour remercier l'auteur. Elle a une énergie débordante sur scène, à la fois drôle et tragique, se racontant et se confessant auprès des spectateurs avec lesquels elle tisse une véritable complicité.

Une heure magnifique que l'on voudrait voir se prolonger...

*L'occupation - Annie Ernaux
Mise en scène : Pierre Pradinas*

*Interprètes : Romane Bohringer,
Christophe "Disco" Minck*

*Scéno-Lumières : Orazio Trotta
Son : Olivier Hoste*

*Scéno-Vidéo : Simon Pradinas
Musique originale : "Disco"*

Le Chapeau Rouge L-R-21-1811

Coréalisation : Théâtre des Halles

Production : Le Chapeau Rouge

Co-productions : Bonlieu-Scène

Nationale d'Annecy, La Coursive-

Scène Nationale de La Rochelle.

*Le Chapeau Rouge est une compagnie
conventionnée par la DRAC et la
Région Nouvelle-Aquitaine*



BibidiBobidiBulles !

La BD sous l'œil avisé de Sarah...

📖 Les 5 Terres 📖

Ma première chronique portera sur ce qui est assurément mon coup de cœur du 9^{ème} art. Présentée comme de l'heroic fantasy explorant les rouages de la politique, cette saga est prévue pour se réaliser en 30 volumes dont 8 actuellement parus. Quatre ans plus tard et à quelques jours de la sortie du prochain tome je suis toujours dans les starting blocks. Pourquoi un tel engouement ? Tout simplement parce que, pour moi, cette série flirte avec la perfection !

Dès la couverture suffisamment intrigante pour happer le regard, l'intrigue est servie par un trait précis mais sans surcharge, des palettes de couleurs vives et harmonieuses, des personnages facilement identifiables en dépit de leurs traits animaliers. Le dessinateur a un sens subtil de la suggestion, notamment pour certaines scènes un peu dures sans hésiter pour autant, quand c'est nécessaire, à donner dans le sanglant ou le glauque.

Scénaristiquement parlant, la construction est elle aussi très habile, avec une multitude de personnages dont l'ampleur évolue selon le déroulé de l'intrigue. Cependant aucun ne laisse indifférent. J'en ai aimé plusieurs, idolâtré certains et haï quelques-uns avec conviction.

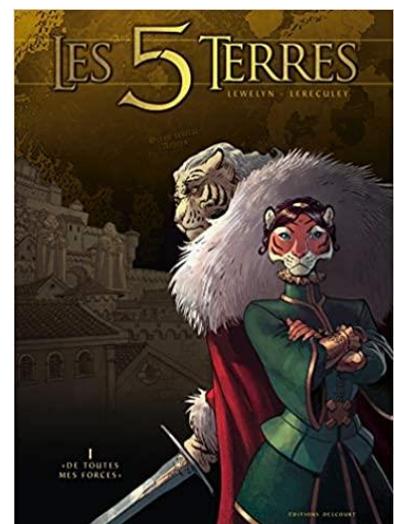
On retrouve plusieurs éléments facilement identifiables de notre propre culture et histoire. La transposition sert habilement le récit en permettant au narrateur de ne pas perdre de temps en explications ennuyeuses. La série aborde un panel de thèmes assez conséquent, du plus conventionnel à l'inattendu mais rien n'arrive comme un cheveu sur la soupe. L'univers des 5 terres apparaît comme très complet et sa conception particulièrement aboutie.

Lorsque cette œuvre est présentée, il est assez récurrent qu'elle soit comparée à **Game of Thrones** il faudra cependant oublier toute notion de magie ou de merveilleux. En revanche la comparaison prend tout son sens concernant les jeux de pouvoir et la nature des liens entre les personnages, l'intrigue connaissant autant de rebondissements et de coups tordus qu'a pu en contenir l'œuvre de **George R. R. Martin**.

De mon point de vue, c'est une lecture qui conviendra aux adultes ou, tout du moins, aux lecteurs matures. Chaque tome est assez fourni, outre l'histoire principale on y retrouve un résumé des tomes précédent et, en fin de tome, un récit qui prend le temps de développer des événements seulement évoqués dans la trame principale. Autant dire que son prix, qui se situe dans la moyenne, est largement amorti par le temps de lecture. Rendez-vous le 05 octobre pour la suite !

*Les 5 Terres - Tome 01 - De toutes mes forces
Lewelyn (Auteur) - Jérôme Lereculey (Dessins)
Editions Delcourt - 11 septembre 2019*

Ce n'est un secret pour personne : le vieux roi Cyrus, héros de la bataille de Drakhenor, est mourant. Son neveu Hirus, jeune tigre brutal et ambitieux, et successeur désigné du roi, rêve d'imposer sa loi au reste des 5 Terres. Mais comme toujours chez les félins, rien n'est simple, et le trône est l'objet de toutes les convoitises, tandis que dans les royaumes voisins, on observe la situation, prêt à fondre sur Angleon au moindre faux pas...



BookFolio

Une expérience littéraire à découvrir à travers le talent de Margaux...

📖 Saint Maur en Poche, le retour... By Margaux 📖

Pour célébrer la rentrée comme il se doit, ma très chère photogramie **Margaux** vous fait revivre un retour d'autant plus exceptionnel que nous l'attendions tous : Celui de **Saint Maur en Poche** sur la célèbre Place des Marronniers à Saint Maur des Fossés !

Après deux ans d'abstinence littéraire pour cause de crise sanitaire, le célèbre salon s'offrait donc une nouvelle édition les **25 et 26 juin** derniers pour un week-end absolument enchanté...

Parce qu'il s'agissait décidément d'un événement à ne pas manquer, **Margaux** a fait le déplacement pour vous offrir ces quelques clichés... Alors je n'ai plus qu'un mot à vous dire : Admirez !



📖 Anatole Latuile 📖

Voilà un livre parfait pour démarrer la lecture de bande dessinée pour les enfants dès cinq ans. On y retrouve tous les codes : les planches, la lecture de cases de gauche à droite, les bulles, les onomatopées, les idéogrammes.

Chaque histoire est contée sur quelques pages (5/6), et ne demande donc pas une lecture trop longue, parfait pour les lecteurs débutants.

De plus, le personnage principal est vraiment très drôle. **Anatole** est l'élève rigolo de la classe, celui qui cumule les bêtises, jamais méchantes, toujours « bon enfant ». C'est le garçon maladroit

par excellence, un coté « **Gaston Lagaffe** ». Il est entouré de sa bande de copains, aux personnalités bien distinctes. Une belle amitié les lie les uns aux autres et ils sont toujours présents pour se serrer les coudes (surtout dans les bêtises !)

On y retrouve le quotidien des enfants : La vie de classe, la cour de récréation, la piscine, les sorties pédagogiques, les anniversaires, les jeux... Il est donc facile pour eux de s'identifier, de rattacher les histoires à leur propre vécu. Chaque aventure prend un tournant rocambolesque. Les dessins aux traits simplistes ajoutent une touche loufoque.

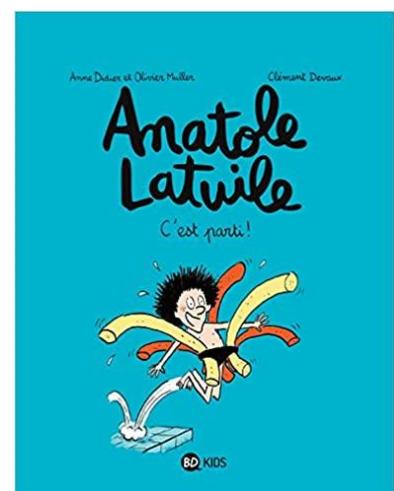
C'est avant tout une vraie lecture plaisir. Des BDs dont l'humour peut même faire sourire les adultes, et peut être l'occasion d'un beau moment de partage et d'échange.

Il existe plusieurs tomes, des collecteurs et des séries spéciales. On peut également le retrouver dans les magazines « **J'aime lire** ».



*Anatole Latuile - Tome 01 - C'est parti !
Anne Didier et Olivier Muller (Auteurs)
Roland Garrigue et Clément Devaux (Illustrateurs)
Editions BDKids - 12 mars 2011*

Avec ses cheveux en pétard et une idée de bêtise à la seconde, Anatole enchaîne les catastrophes à une cadence endiablée. Pour lui et sa bande de copains, la cour d'école devient l'espace propice à toutes sortes d'aventures saugrenues... La maîtresse, madame Goulominoff a intérêt à bien ouvrir l'oeil !



Il était un Indé...

Ou comment mieux découvrir un auteur autoédité !

📖 Julie Jkr 📖

Pourrais-tu te présenter en quelques mots ?

Julie Jkr, autrice indépendante depuis 2015, mais en réalité depuis que je sais aligner deux mots sur du papier. Un cerveau trop petit pour toutes les histoires qui s'y cachent, mais je ne désespère pas de trouver une solution pour pousser les murs.

D'où t'est venue l'envie d'écrire ?

D'aussi loin que je me souviens, j'ai toujours écrit quelque chose quelque part. Cela fait partie de moi, et même avec toute la volonté du monde, je ne pourrais pas faire autrement. Je suis une personne qui pense trop, à tout, et tout le temps, alors c'est pour moi le moyen de me vider la tête. Et puis les monstres sont mieux dehors que dedans.

Quelles sont tes sources d'inspirations ?

Elles sont diverses et variées. Cela peut-être une phrase que je vais lire dans un livre, un détail dans une série ou un film que je vais regarder. Elle peut provenir d'un mot que j'ai entendu, ou d'une simple conversation. Mais la majeure partie du temps, j'ai l'impression qu'elle est toujours là, comme si elle flottait au-dessus de moi. Alors je sais, c'est étrange dit comme ça, mais c'est pourtant la vérité. Mon cerveau tourne à plein régime constamment. Pas de répit, et c'est peut-être grâce à ça que j'arrive à écrire. Qui sait ?

Pourrais-tu nous parler de tes écrits, et notamment de ta série « Les enquêtes de Marie Rose Bailly » dont le second tome paraît le 23 septembre ?

Cette histoire, même si c'est une fiction, est basée sur deux choses qui me sont arrivées, mais pas dans cet ordre-là.

La première, **Marie Rose** possède la perception, cette capacité qui lui permet de dialoguer avec les morts et qui est directement liée à sa dégénérescence auditive. Alors je n'entends pas les morts, je vous rassure, mais je me suis servie de ma propre maladie auditive pour créer cette particularité. Pourquoi ne pas utiliser ce qui me fait défaut pour le transformer en quelque chose de cool. Bon d'accord, j'avoue que parler aux morts, ça doit être flippant, mais sait-on jamais, je pourrais peut-être trouver ça intéressant. Je dis ça aujourd'hui, mais ce n'était pas le cas avec l'anecdote qui suit.

La seconde, petite j'ai vécu une expérience que je n'arriverai pas à vous expliquer même si je le voulais, mais qui, j'en suis certaine, était bien réelle. Une vieille femme voûtée vêtue de noire se tenait au bord de mon lit, et laissez-moi vous dire qu'à sept ans, ce n'est pas quelque chose qu'on oublie facilement. On m'a dit d'essayer de lui parler, histoire de voir si elle attendait quelque chose de moi. Sérieusement ?! Vous vous doutez bien que ma bouche est restée scellée et, lorsque je l'ai vue pour la seconde fois, je me suis juste enroulée sous ma couette jusqu'à ce qu'elle disparaisse. Plus rien depuis.

Des années plus tard, en y repensant, je me suis dit, tiens, pourquoi ne pas écrire l'inverse de cette expérience, et créer un personnage qui ne verrait pas les morts, mais qui les entendrait et pourrait leur parler. C'est là que **Marie Rose** a fait son entrée en scène.



Ce que j'aime avec cette série, c'est que les enquêtes peuvent se décliner à l'infini, du moment que je trouve un sujet, glauque de préférence, à traiter et qui me stimule.

De l'horreur au thriller en passant par le fantastique, ta bibliographie s'ancre incontestablement dans la littérature la plus noire : sais-tu seulement pourquoi ? Comment ces intrigues s'immiscent-elles dans ton imaginaire ?

C'est un registre qui me colle à la peau, aussi bien en écriture qu'en lecture.

Ce que j'aime avec le fantastique ou l'horreur, c'est que je peux aller dans la direction que je veux, tout est ouvert, car ce que j'écris n'a pas forcément besoin d'être réel. Je peux laisser libre cours à toutes mes envies, pas de barrières. Le lecteur est conscient qu'il va se confronter à des choses qu'il ne pourra pas croiser dans la vraie vie.

En revanche, le thriller, c'est l'inverse, et là c'est plus compliqué, parce que, pour que le lecteur y adhère un minimum, il faut en amont effectuer des recherches et essayer au maximum de rester crédible. Moins de place pour l'imaginaire, même si c'est une fiction. Mais j'aime ce challenge qui est de me mettre dans la peau d'un tueur ou d'une victime d'un crime dont je suis l'autrice. Dans ce genre littéraire, tu vois jusqu'où tu es capable d'aller et c'est assez déroutant par moment.

Toutes les intrigues qui se bousculent dans ma tête ne seront pas développées dans un roman. Parfois elles s'imbriqueront dans d'autres pour ne former qu'une seule, et parfois elles disparaîtront aussi vite qu'elles m'ont traversé l'esprit. Mais même pour celles qui restent, là encore, je dois faire le tri, sous peine de semer un monceau de cadavres sur des centaines de pages.

Cela ne t'empêche pourtant pas d'explorer d'autres horizons, mais en compagnie de tes camarades de plume Lena Walker et Sophia Laurent : comment l'expliques-tu ? En quoi est-ce différent d'écrire seule ou à six mains ?

Je ne sais pas vraiment, j'ai eu envie de voir si je pouvais écrire autre chose. Je me suis surprise moi-même à changer de registre, même si Emma, mon personnage dans « Not the end », possède le don de disparaître donc je suis quand même toujours en terrain connu. Ce que je sais en revanche, c'est que j'ai vraiment aimé le faire avec Lena et Sophia parce qu'on était toutes les trois sur la même longueur d'onde.

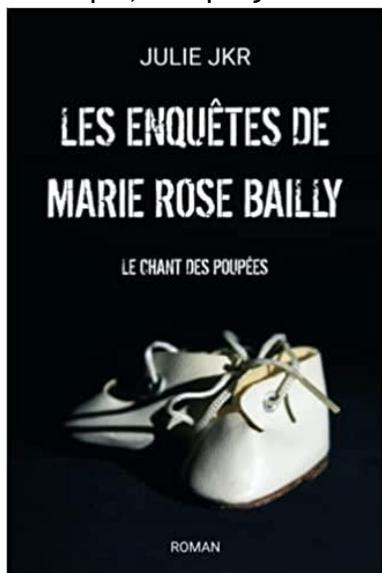
Cependant mon univers principal restera le même. Il ne faut jamais dire jamais, mais je doute qu'un jour vous puissiez lire une romance signée de ma main, sauf si la moitié des personnages meurt avant la fin de l'histoire.

Avec les filles, on a discuté il y a quelques années de l'éventualité d'écrire un roman ensemble, et lorsqu'on s'est lancé, nos univers se sont mélangés très facilement. Malgré tout, c'est un exercice compliqué, car nos chapitres doivent être cohérents les uns avec les autres et, surtout, la lecture doit rester fluide. Chaque chapitre est écrit par une autrice différente, mais le lecteur doit pouvoir croire le contraire.

Alors que, lorsque j'écris seule, je n'ai pas cette contrainte-là. Je ne me consulte avec personne avant de partir dans une direction ou dans une autre, même si j'avoue que pour « Not the end » on a souvent fini un chapitre en laissant le personnage de l'autre en très mauvaise posture, juste pour voir comment elle allait s'en sortir. Un brin sadique.

Pourquoi t'être lancée dans l'autoédition ?

Je ne connaissais rien au monde de l'édition et de ce qu'il fallait faire pour être publiée, mais je savais une chose, je voulais être confrontée directement à l'avis des lecteurs et lectrices. L'autoédition me permettait de le faire, alors je me suis lancée. C'est immédiat (il y a tout un travail avant publication, il faut bien le rappeler quand même), tu écris ton roman et lorsque tu cliques sur le bouton publier, ton histoire est en ligne. Si tu réussis à le promouvoir un tant soit peu, les retours arrivent vite. Je sais que le processus est plus long avec le circuit traditionnel, je tenterai peut-être un jour l'expérience, on verra. Je reste ouverte.



Aux lecteurs réfractaires à l'autoédition, que dirais-tu pour les convaincre de te lire ?

Pour la plupart, c'est un choix assumé d'être indépendant. Non pas le dernier recours pour être lu. Alors je leur dirais : Soyez et restez ouvert. Lisez avant de juger. Si par le passé vous avez eu une mauvaise expérience avec l'autoédition, laissez-vous une nouvelle chance. Vous serez sans doute étonné de ce que vous découvrirez.

As-tu déjà d'autres projets littéraires en tête ?

Toujours. Le troisième tome de ma série sur **Marie Rose**, mais avant de replonger dans cette nouvelle enquête, je compte écrire un thriller dont j'ai déjà le résumé, la couverture, mais dont je ne connais pas encore toute l'histoire. C'est bien la première fois que je fonctionne à l'envers. J'ai aussi deux autres thrillers sur le feu qui n'attendent que mes mains pour les écrire.

Un petit mot pour la fin ?

Plusieurs en fait. Pour commencer, merci pour cette interview, j'ai eu plaisir à y répondre. Ensuite, je le répète, restez ouvert et n'hésitez pas à changer vos habitudes de lectures, certaines pourraient vous surprendre plus que vous ne l'imaginiez. Et pour finir, n'ayez pas peur de vivre vos rêves, aussi grands soient-ils.

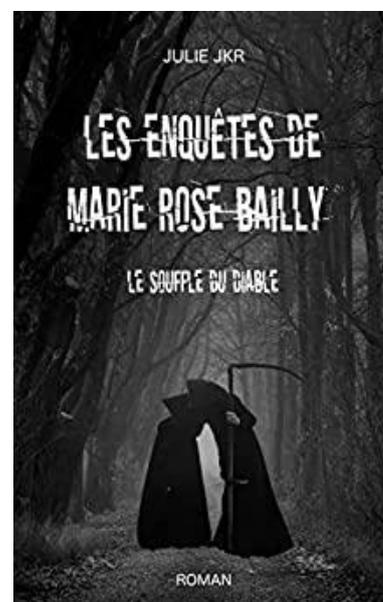
*Les enquêtes de Marie Rose Bailly - Julie JKR
Autoédition - 23 septembre 2022*

La perception de Marie Rose va être mise à rude épreuve.

Avec l'aide de Dorian, elle va devoir enquêter sur la mort mystérieuse d'un jeune homme prénommé David, et la disparition inquiétante d'un certain Noah.

À travers l'Europe, ils vont tous les deux être confrontés à des choses qu'ils n'arriveront pas à expliquer. La cause ? Une mystérieuse école pour étudiants étrangers, avec à sa tête un terrifiant personnage du nom d'Andreï Dobre.

Vont-ils parvenir à élucider cette nouvelle affaire dans laquelle plus rien n'a de sens ? Et réussiront-ils à s'en sortir indemnes ?



Libre... Et lis !

La littérature non fictionnelle à travers le regard de Françoise...

📖 Le Laboureur et les Mangeurs de vent 📖

Dans cet ouvrage extrêmement documenté, Boris Cyrulnik s'interroge sur le rapport au langage et à la connaissance. A travers une interrogation sur son propre passé et son rapport à la connaissance, il émet des hypothèses sur les rapports au langage et à l'attachement individuel de l'enfant à sa famille. Il émet l'hypothèse que le langage s'enracine dans l'attachement affectif et dans la construction identitaire, quelles que soient les valeurs portées... A travers une vaste interrogation et un passage en revue de plusieurs personnalités du monde nazi, il recherche la fondation de l'identification des individus. Revenant à ses interrogations fondamentales sur la construction de la personnalité des enfants, il recherche la fondation de la connaissance et du langage dans une identification affective à la fois structurante et différenciatrice des individus.

Le titre de son ouvrage évoque à la fois l'enracinement dans les valeurs de la réalité et dans la construction idéaliste des valeurs, les laboureurs identifiant les individus enracinés dans les valeurs à la fois matérielles et proches de la réalité des choses du monde et les mangeurs de vents faisant référence aux idéalistes constructeurs d'un monde élaboré, et construit en fonction d'une réalité reconstruite.

Cet ouvrage, difficile d'accès en raison des multiples références littéraires et scientifiques, a le mérite de poser une de fondations de la construction de la personnalité des enfants, il ne cesse d'interroger sur le lien entre l'acquisition du langage et la formation intellectuelle. C'est à lire et à relire plusieurs fois pour en mesurer la portée...

Le Laboureur et les Mangeurs de vent : Liberté intérieure et confortable servitude

Boris Cyrulnik - Editions Odile Jacob - 16 mars 2022

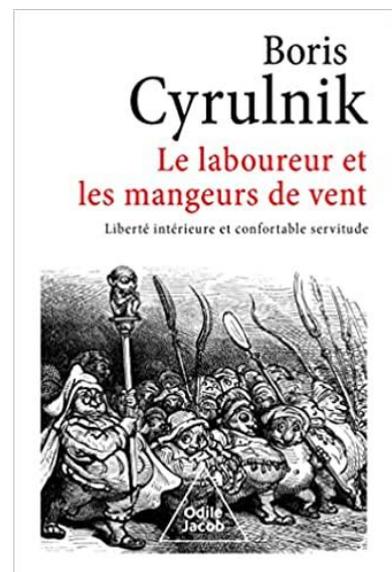
Boris Cyrulnik a échappé à la mort que lui promettait une idéologie meurtrière. Un enfant qu'on a voulu tuer et qui toute sa vie a cherché à comprendre pourquoi, pourquoi une telle idéologie a pu prospérer.

Pourquoi certains deviennent-ils des « mangeurs de vent », qui se conforment au discours ambiant, aux pensées réflexes, parfois jusqu'à l'aveuglement, au meurtre, au génocide? Pourquoi d'autres parviennent-ils à s'en affranchir et à penser par eux-mêmes?

Certains ont tellement besoin d'appartenir à un groupe, comme ils ont appartenu à leur mère, qu'ils recherchent, voire chérissent, le confort de l'embrigadement. Ils acceptent mensonges et manipulations, plongeant dans le malheur des sociétés entières.

La servitude volontaire engourdit la pensée. « Quand on hurle avec les loups, on finit par se sentir loup. » Penser par soi-même, c'est souvent s'isoler. Seuls ceux qui ont acquis assez de confiance en soi osent tenter l'aventure de l'autonomie. Au-delà de l'histoire, c'est notre présent que Boris Cyrulnik éclaire.

À travers sa tragique expérience de vie, hors des chemins battus, Boris Cyrulnik nous montre comment on peut conquérir la force de penser par soi-même, la volonté de repousser l'emprise, de trouver le chemin de la liberté intérieure.



📖 Tout le monde ment 📖

Dans ce téléfilm bien ancré dans l'actualité, vous allez prendre part au tout nouveau **Groupe des Affaires Sensibles** dont la première enquête concerne la mort d'une escort girl dans une grande propriété appartenant à un magnat de l'automobile. Une victime. Un coupable. Une enquête. Schéma classique s'il en est pour les amateurs de séries comme les lecteurs de romans policiers. Seulement classique n'est pas **Norek** qui nous offre une fois encore une œuvre tout à la fois prenante et divertissante en plus d'être originale et inédite ! Si nous aurons le plaisir d'y croiser **Maigret** et son cultissime générique sans manquer un clin d'œil à **Columbo** pour sa structure scénaristique, nous allons surtout nous attaquer aux puissants, à cette caste et ses membres qui se pensent "Intouchables" et s'estiment au-dessus de tout, surtout des lois.

Pour ce faire, **Olivier Norek** a imaginé la création d'un service aussi détonant que dérangeant : Le **Groupe des Affaires Sensibles**. Sa figure de proue en est **Vincent Verner**, un ancien flic (plus ou moins) reconverti en libraire, viré de la police pour son incommensurable besoin de justice, sa soif de vérité et son intolérance certaine au mensonge. Il est aussi chiant que brillant, aussi truculent que pertinent. Incarné avec talent par le charismatique **Vincent Elbaz**, vous l'allez L'A-DO-RER !

Mais le **Groupe des Affaires Sensibles**, ce n'est pas qu'un homme, c'est une équipe. Une formidable équipe de quatre membres qui n'ont rien en commun mais vont pourtant s'assembler comme les pièces d'un escape puzzle qui va vous souffler. A sa tête la jeune substitut **Alice Mojodi** (**Mariama Gueye**) qu'on apprécie dès qu'elle part au front pour recruter l'impétueux **Verner**. Pour la compléter nous aurons le plaisir de rencontrer **Malorie** (**Joséphine de Meaux**) et **De Grève** (**Thomas Silberstein**). Autant d'électrons libres et un tantinet borderlines, condition sine qua non pour venir à bout de ces affaires "sensibles" !

A l'instar de **Charles Favan**, grand méchant de l'histoire qu'on découvre dès les premières minutes du film - Je ne spoile rien, rassurez-vous ! -, remarquablement interprété par **Nicolas Marié**, chacun tient son rôle à merveille, faisant de nous les parties prenantes d'une enquête qui s'avère immédiatement détonante et captivante... Et c'est là qu'on remercie le service public d'avoir mis les publicités de côté pour nous offrir 90 minutes bigrement délicieuses et immersives !

Mais si **Olivier Norek** a ici troqué sa casquette d'écrivain pour celle de scénariste aux côtés d'**Hélène Angel** à la réalisation et **CPB Films** à la production, nous retrouverons incontestablement, son ADN tout au long de cette heure et demi policière. Evidemment pour la justesse, la modernité et la crédibilité de ce scénario, mais aussi pour ses savoureux dialogues et ce zeste d'humour qui allège un propos bien sombre. Plus encore pour ce combat contre l'injustice, élément qu'on sait récurrent et essentiel, inhérent à l'auteur de "**Territoires**" et "**Impact**" pour ne citer que ces livres. A noter d'ailleurs qu'on y parle même de littérature, noire de préférence, souvent de façon décalée et même de manière plus inattendue qu'il n'y paraît !

Diffusé le 31 août dernier sur **France 2** et leader de la soirée 3,9 millions de téléspectateurs, se priver du replay encore disponible sur **Salto** serait un crime : Précipitez-vous !



BisRebouquinade

Lire et relire pour le plaisir et une brève chronique signée Aurélie...

📖 Syndrome [E] 📖

Si j'avais initialement prévu de boucler la relecture de l'entière bibliographie de mon auteur Chouchou **Olivier Norek** en me plongeant enfin dans « **Entre deux mondes** », le lancement de la série « **Syndrome [E]** » ce 29 septembre sur **TF1**, inspirée du roman éponyme du talentueux **Franck Thilliez** m'a fait revoir mes plans !

C'est ainsi que je me suis replongée cet été dans le premier opus réunissant les célèbres **Franck Sharko** et **Lucie Henebelle**... Une lecture plus qu'une relecture, je dois bien vous l'avouer car, autant je me souvenais de nos deux protagonistes et de la thématique, autant je ne me rappelais absolument plus l'intrigue elle-même... Pour autant je gardais en mémoire le souvenir d'une excellente lecture, sentiment qui s'est confirmé, et même renforcé, une fois la dernière page tournée !

Comme à son habitude, **Franck Thilliez** nous livre ici une intrigue aussi noire que retorse en abordant des thématiques complexes et dangereusement fascinantes dont lui seul a le secret. Immédiatement happée par l'intrigue, je n'ai pu m'empêcher de tourner les pages et d'enchaîner les chapitres, curieuse que j'étais de suivre ces captivantes investigations, mais aussi inquiète pour ces personnages que j'affectionne tant. Une lecture d'autant plus prenante et haletante qu'elle est servie par une plume tout à la fois efficace et élégante, un style nerveux tout en restant soigné, pour un plaisir de lecture aussi intense qu'incontestable !

En bref, la lecture de « **1991** » m'avait déjà donné l'envie de me replonger dans toutes la série consacrée à **Franck Sharko**... Je ne l'ai pas fait, faute de temps, mais cette relecture a considérablement ravivé ce souhait !

Et si la série se révèle très différente du roman, l'un et l'autre sont fort appréciables, présentent de nombreux atouts et autant d'intérêts. Je vous conseille la lecture comme le visionnage pour un double plaisir et deux belles visions du « **Syndrome [E]** » !

*Syndrome [E] - Franck Thilliez
Editions Fleuve Noir - 14 octobre 2010
Editions Pocket - 13 octobre 2011*

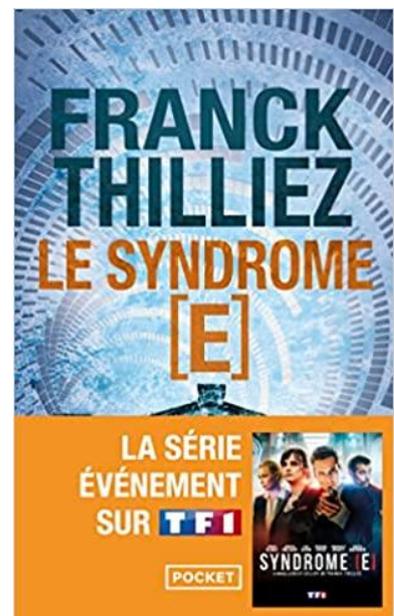
Un film mystérieux et malsain qui rend aveugle... Voilà de quoi gâcher les vacances de Lucie Henebelle, lieutenant de police à Lille.

Cinq cadavres retrouvés atrocement mutilés... Il n'en fallait pas plus à la Criminelle pour rappeler le commissaire Franck Sharko, en congé forcé.

Deux pistes pour une seule et même affaire qui va réunir Henebelle et Sharko.

Des bidonvilles du Caire aux orphelinats du Canada, les deux nouveaux coéquipiers vont mettre le doigt sur un mal inconnu, d'une réalité effrayante et qui révèle que nous pourrions tous commettre le pire.

Ceux qui ne connaissent pas le syndrome [E], ne savent pas de quoi ils sont capables...



Les prochaines pages...

Petits conseils livresques de nos libraires préférées Delphine et Céline...

📖 Quelques suggestions parmi les nouveautés 📖



La doublure - Mélissa Da Costa

Editions Albin Michel - 28 septembre 2022 - 20,90 euros

Passion, faux-semblants, emprise... Qui manipule qui ?

Une jeune femme fragile en quête d'un nouveau départ. Un couple magnétique et fascinant prêt à lui ouvrir les portes de son monde doré. Un trio pris au piège d'un jeu cruel et d'une dépendance fatale.

Dans ce roman sombre et envoûtant, Mélissa da Costa explore, à travers l'histoire d'une passion toxique, la face obscure de l'âme humaine et les méandres du désir....

Nous irons mieux demain - Tatiana De Rosnay

Editions Robert Laffont - 15 septembre 2022 - 21,90 euros

Quand l'amitié devient emprise.

Mère célibataire de vingt-huit ans, ébranlée par le décès récent de son père, Candice Louradour mène une vie sans saveur. Un soir d'hiver pluvieux, à Paris, elle est témoin d'un accident de la circulation. Une femme est renversée et grièvement blessée. Bouleversée, Candice lui porte assistance, puis se rend à son chevet à l'hôpital. Petit à petit, la jeune ingénieure du son et la convalescente se lient d'amitié. Jusqu'au jour où Dominique demande à Candice de pénétrer dans son appartement pour y récupérer quelques affaires. Dès lors, tout va basculer... Pourquoi Candice a-t-elle envie de fouiller l'intimité d'une existence dont elle ne sait finalement rien ? Et qui est cette Dominique Marquisan, la cinquantaine élégante, si solitaire et énigmatique ?

Nous irons mieux demain retrace le chemin d'une femme fragile vers l'acceptation de soi, vers sa liberté. Il fait aussi écho aux derniers mots d'Émile Zola, le passager clandestin de cette histoire.



📖 Quelques suggestions parmi les sorties au format poche 📖



La Saignée - Cédric Sire

Editions Livre de Poche - 31 août 2022 - 9,20 euros

« Est-ce que tu aimes ? » clame le site sous la photo d'un cadavre mutilé. Sur le Dark Web, il existe des espaces interdits où les voyeurs de la pire espèce assouvissent leurs pulsions.

Estel Rochand a été écartée de la police après une terrible bavure qui a causé la mort d'une innocente. Sa vie est en miettes, son couple à la dérive. Cette ancienne championne de boxe se fraie un chemin dans l'existence comme elle l'a toujours fait : à coups de poing. Prise dans un engrenage infernal, Estel a de plus en plus de mal à contrôler ses accès de violence. Quentin Falconnier,

policier spécialisé en cybercriminalité, enquête sur un site du Dark Web qui propose des vidéos de torture et de mise à mort en direct. Qui se cache derrière cette « red room » appelée « La Saignée » ? Le jeune homme se lance corps et âme dans cette nouvelle croisade : découvrir l'identité du coupable derrière le masque du bourreau, et l'arrêter.

Une plongée dans un monde où chacun doit affronter ses démons.

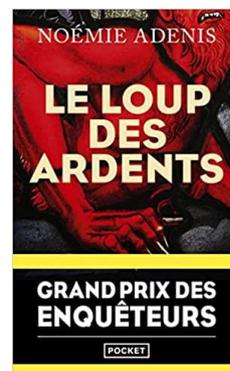
Le loup des ardents - Noémie Adenis

Editions Livre de Poche - 22 septembre 2022 - 7,95 euros

Un thriller historique sur fond de pandémie et de sorcellerie.

1561, Sologne. L'hiver s'abat sur Ardeloup. Nuit et jour la neige tombe, transformant implacablement le village en prison. Puis un mal mystérieux se répand parmi les habitants. Certains ont des hallucinations terrifiantes, d'autres hurlent qu'ils brûlent alors qu'ils sont glacés. Cette maladie qui imprime sa marque noire sur le corps des mourants est-elle l'œuvre d'un démon ou celle d'un assassin ?

Bientôt, la superstition embrase les esprits. Il faut un coupable avant qu'il ne reste plus personne pour enterrer les morts....



📖 Quelques suggestions graphiques 📖



La Chambre des Merveilles - D'après le roman de Julien Sandrel

Philippe Pelaez et Patricio Angel Delpeche

Editions Bamboo - 28 septembre 2022 - 16,90 euros

Le pari fou d'une mère qui veut sortir son fils du coma en réalisant ses rêves... Louis a 12 ans quand un camion le percute et le plonge dans le coma. Le pronostic est sombre. Si son état n'évolue pas, il faudra débrancher le respirateur. Plutôt que de baisser les bras, sa mère Thelma décide de se battre à sa façon : la seule qui lui paraît envisageable.

Durant ce temps suspendu à cette décision médicale dramatique, à la place de son fils, elle va réaliser ses « merveilles », toutes les expériences qu'il aurait aimé vivre et qu'il a consignées dans un carnet. À travers elle, il verra combien la vie est belle. Peut-être même que ça l'aidera à revenir. Et si Louis doit mourir, il aura vécu par procuration la vie dont il rêvait.

CityHunter - Perfect Edition - Tome 01

Tsukasa Hojo

Editions Panini - 21 septembre 2022 - 16,99 euros

À Shinjuku, les crimes font partie du quotidien. Mais il y a un nom dont la simple évocation fait trembler les plus grands malfrats. City Hunter est une légende qui prend un malin plaisir à interférer dans les affaires de ces individus. Derrière ce nom se cache en réalité un tandem redoutablement efficace : Ryo Saeba, le nettoyeur et Hideyuki Makimura, un ancien policier. Lorsque ce dernier est tué par une organisation criminelle, son coéquipier promet de veiller sur sa sœur Kaori. De ce serment, naîtra un duo de choc !



Les bons chapitres !

Quelques suggestions pour vous faire bouquiner et vivre livres...

📖 Un salon ? Iris Noir Bruxelles 📖



Où ? Dans le **Patio des Écuries royales** de **Bruxelles** de l'**Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique**

Quand ? Le **29 octobre 2022** de 10h à 18h, le **30 octobre 2022** de 10h à 17h

Pourquoi ? Parce que c'est incontestablement LE salon du polar à ne pas manquer ! Au cœur d'une magnifique capitale européenne et en compagnie

d'auteurs tous plus talentueux les uns que les autres, et notamment **Céline Denjean** et **Franck Thilliez**, les marraine et parrain de cette quatrième édition ! En outre j'aurai l'immense honneur d'y animer des tables rondes cette année encore... Et quand vous verrez le programme, vous comprendrez à quel point j'en suis fière ! Mais pour l'heure c'est un secret : Rendez-vous les 29 et 30 octobre prochains à Bruxelles pour en savoir plus !

📖 Une librairie ? L'Espace Pierre Lecut 📖

Où ? Située au 02 rue de Stalingrad à Ermont (95), elle vous accueille **tous les jours** de **09h00 à 12h45** et de **14h15 à 19h00**

Pourquoi ? Parce qu'il vous faut absolument la découvrir, tout comme moi aujourd'hui ! En effet je dois vous avouer que je ne la connaissais pas avant qu'on ne me contacte très gentiment pour y animer une rencontre en compagnie du talentueux **Alexis Laipsker**, lauréat du **Prix des Nouvelles Voix du Polar** pour son premier roman « **Et avec votre esprit** » et du **Prix de la Ligue de l'Imaginaire** pour son troisième roman « **Les Poupées** » ! C'est ce soir, **30 septembre 2022** à **18h30**, s'ensuivra évidemment une petite séance de dédicaces ! Autrement dit cette vaste librairie, c'est the place to be !

Une rencontre mémorable ? C'est ce soir, **30 septembre 2022** avec le talentueux **Alexis Laipsker** : Venez nombreux : Il y aura des livres et de la bonne humeur !



📖 Un blog ? Entre deux pages 📖

Où ? Essentiellement présente sur **Instagram** et **YouTube**, **Pascaline** dispose également d'un blog à l'adresse suivante : <https://entredespagesfr.wordpress.com/>



Pourquoi ? Parce que cette jeune femme est ma belle rencontre de l'été ! Manquée au **Polartifice** organisé au **Touquet**, je l'ai finalement rencontrée IRL au **Salon du Polar de Templemars** le week-end dernier après avoir beaucoup papoté sur les réseaux sociaux ! J'aime beaucoup son univers et son style mais aussi la qualité comme la sincérité de ses chroniques ! Ajoutez à cela une grande gentillesse et une classe immense... Et vous n'aurez plus qu'à visiter son compte **Instagram** sans oublier sa chaîne **YouTube**, même si je la connais beaucoup moins !

Une chronique à ne pas manquer ? Evidemment celle consacrée au dernier roman de mon auteur Chouchou **Olivier Norek**, « **Dans les brumes de Capelans** » ! C'est par ici : https://www.instagram.com/p/CihFZzOqAj_/

📖 Une boutique livresque ? Cadeau du lecteur 📖

Où ? C'est une boutique que j'ai découvert par hasard sur Internet alors que je cherchais un cadeau pour un grand ami lecteur ! Vous pourrez y accéder à l'adresse suivante : <https://cadeaudulecteur.com/>

Pourquoi ? Rien que son nom vous fait rêver, n'est-il pas vrai ? Tout lecteur saura y trouver son bonheur sans avoir besoin de trop chercher ! Les prix sont abordables, la livraison assez rapide et les cadeaux vraiment très sympathiques, parfaits pour (vous) gâter !

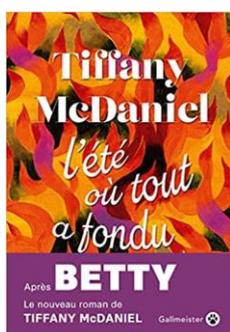
Que peut-on y dénicher ? Des coussins, des totebags, des mugs, des marque-pages, des cale-livres... Si ce sont d'ailleurs ces derniers qui m'ont fait craquer, je ne résiste pas non plus au plaisir de vous faire découvrir ce superbe totebag à l'effigie du **Petit Prince** !



Deslivresetmoi7... Rentrée !

Quand une poignée de passionnés vous fait découvrir leur rentrée littéraire !

📖 Les conseils d'Yvan du blog EmOtionS 📖



L'été où tout a fondu de **Tiffany McDaniel**
Editions Gallmeister - 18 août 2022 - 25,60 euros

Résumé : Été 1984 à Breathed, Ohio. Hanté par la lutte entre le bien et le mal, le procureur Autopsy Bliss publie une annonce dans le journal local : il invite le diable à venir lui rendre visite. Le lendemain, son fils Fielding découvre un jeune garçon à la peau noire et aux yeux d'un vert intense, planté devant le tribunal, qui se présente comme le diable en personne. Cet enfant à l'âme meurtrie, heureux d'être enfin le bienvenu quelque part, serait-il vraiment l'incarnation du mal ? Dubitatifs, les adultes le croient en fugue d'une des fermes voisines, et le shérif lance son enquête. Se produisent alors des événements étranges qui affectent tous les habitants de Breathed, tandis qu'une vague de chaleur infernale frappe la petite ville.

Porté par une écriture incandescente, *L'été où tout a fondu* raconte la quête d'une innocence perdue et vient confirmer le talent exceptionnel d'une romancière à l'imaginaire flamboyant...

Son avis : Le récit se déroule dans les années 80, ce qui ne doit rien au hasard. Fielding va, cet été de 1984, rencontrer son meilleur ami, et le Diable. Son père, procureur, le tente (le diable) en l'invitant chez lui par voie de presse, il déclenchera sans le vouloir des événements tragiques. Tiffany McDaniel a une imagination débordante et une manière très imagée de raconter les histoires. Ne pensez cependant pas, à la lecture du résumé, qu'elle se lance dans une intrigue délirante.

Si cette histoire est pleine de fantaisie, c'est pour mieux parler d'une famille et d'une communauté dans cette petite ville où tout le monde se connaît. Et où une canicule inédite s'abat durant de longs mois.

De quoi échauffer les esprits. Des conditions extrêmes qui font ressortir le meilleur et le pire de chacun. Le final dira qui, du bien ou du mal - intrinsèque combat de l'Homme - vaincra à la fin. *L'été où tout a fondu* est un roman brûlant d'émotions, qui colle à la peau de manière indélébile. La noirceur du propos est admirablement contrebalancée par une sensibilité unique. Rien de moins qu'une œuvre inoubliable.

Qui se souviendra de Phily-Jo de **Marcus Malte**
Editions Zulma - 18 août 2022 - 26,50 euros

Résumé : Qui ne connaît pas un de ces inventeurs géniaux dont la découverte reste à jamais inconnue, empêchée ou censurée ? Phily-Jo est de ceux-là. Sa machine à énergie libre, la FreePow, est révolutionnaire. Si visionnaire et dérangeante que la mort brutale de Phily-Jo demeure un mystère pour ses proches. Meurtre ou suicide ? Est-ce le combat de David contre Goliath, une conspiration du grand capital prompt à freiner tous les progrès humanistes ? Dans un infernal jeu de poupées gigognes, les héritiers et disciples de Phily-Jo se lancent tour à tour dans une quête de vérité qui les mène au cœur du Texas, ses couloirs de la mort et ses champs pétrolifères. Mais qui croire, à la fin ?



Avec un humour décapant, *Qui se souviendra de Phily-Jo ?* est le roman de toutes les manipulations - emprise du capitalisme, mensonge, complot, ou pouvoir du récit... Vertigineux et époustouflant !

Son avis : Chaque nouveau roman de Marcus Malte est une découverte, un émerveillement, une surprise, une aventure littéraire. *Qui se souviendra de Phily-Jo* en est un nouvel exemple marquant, tant cette lecture est saisissante et déstabilisante.

Vous n'avez jamais entendu parler de Phily-Jo ? Pourtant, à entendre Gary Sanz, poète, durant le long premier volet du récit, son beau-frère serait un inventeur génial. Responsable d'une machine qui devait révolutionner le monde et fournir de l'énergie illimitée gratuitement. Et qui aurait été tué par une grande conspiration mondiale.

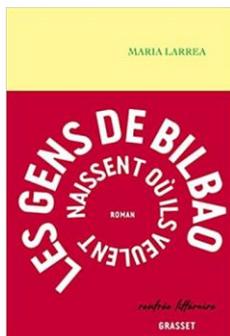
C'est le point de départ d'un roman ahurissant, vertigineux par sa construction en forme de poupées gigognes.

C'est un roman à plusieurs voix avec comme trame de fond la manipulation, entre complotiste et lanceur d'alerte. Une construction originale, où l'écrivain fait preuve de tout son talent. De son audace aussi, à changer de ton selon les parties et prouver avec éclat quel écrivain protéiforme il est.

Qui se souviendra de Phily-Jo ? Ce n'est que la première des innombrables questions qui se posent à travers cette lecture atypique, inclassable et oh combien précieuse pour qui cherche du sens.

Plus d'informations sur son blog : <https://gruznamur.com/>

📖 Le conseil de Julien, libraire au Cultura de Balma 📖



Les gens de Bilbao naissent où ils veulent de Maria Larrea
Editions Grasset - 17 août 2022 - 20,00 euros

Résumé : L'histoire commence en Espagne, par deux naissances et deux abandons. En juin 1943, une prostituée obèse de Bilbao donne vie à un garçon qu'elle confie aux jésuites. Un peu plus tard, en Galice, une femme accouche d'une fille et la laisse aux sœurs d'un couvent. Elle revient la chercher dix ans après. L'enfant est belle comme le diable, jamais elle ne l'aimera.

Le garçon, c'est Julian. La fille, Victoria. Ce sont le père et la mère de Maria, notre narratrice.

Dans la première partie du roman, celle-ci déroule en parallèle l'enfance de ses parents et la sienne. Dans un montage serré champ contre champ, elle fait défiler les scènes et les années : Victoria et ses dix frères et sœurs, l'équipe de foot du malheur ; Julian fuyant l'orphelinat pour s'embarquer en mer. Puis leur rencontre, leur amour et leur départ vers la France. La galicienne y sera femme de ménage, le fils de pute, gardien du théâtre de la Michodière. Maria grandit là, parmi les acteurs, les décors, les armes à feu de son père, basque et révolutionnaire, buveur souvent violent, les silences de sa mère et les moqueries de ses amies. Mais la fille d'immigrés coude son destin. Elle devient réalisatrice, tombe amoureuse, fonde un foyer, s'extirpe de ses origines. Jusqu'à ce que le sort l'y ramène brutalement. A vingt-sept ans, une tarologue prétend qu'elle ne serait pas la fille de ses parents. Pour trouver la vérité, il lui faudra retourner à Bilbao, la ville où elle est née. C'est la seconde partie du livre, où se révèle le versant secret de la vie des protagonistes au fil de l'enquête de la narratrice.

Stupéfiant de talent, d'énergie et de force, *Les gens de Bilbao naissent où ils veulent* nous happe dès le premier mot. Avec sa plume enlevée, toujours tendue, pleine d'images et d'esprit, Maria Larrea reconstitue le puzzle de sa mémoire familiale et nous emporte dans le récit de sa vie, plus romanesque que la fiction. Une histoire d'orphelins, de mensonges et de filiation trompeuse. De corrida, d'amour et de quête de soi. Et la naissance d'une écrivaine.

Son avis : Un premier roman bouleversant sur la quête d'identité. A 27 ans l'héroïne va partir à la recherche de ses origines à Bilbao. Des allers retours entre la France et l'Espagne, entre ses deux cultures. L'Espagne pays de ses parents d'adoption qu'ils ont quitté dans les années 80 afin de devenir père et mère. Avec toute l'histoire de ses parents, de leur enfance, la rencontre et le départ pour Paris.

Un roman bouleversant sur la volonté de l'autrice pour savoir d'où elle vient et qui elle est. Une histoire poignante qui vous emporte, une belle réussite, à découvrir absolument !

📖 Les conseils de Caroline, libraire à la FNAC de Rosny 📖

La doublure de Mélissa Da Costa

Edition Albin Michel - 28 septembre 2022 - 20,90 euros

Résumé : Passion, faux-semblants, emprise... Qui manipule qui ?

Une jeune femme fragile en quête d'un nouveau départ. Un couple magnétique et fascinant prêt à lui ouvrir les portes de son monde doré. Un trio pris au piège d'un jeu cruel et d'une dépendance fatale.

Dans ce roman sombre et envoûtant, Mélissa da Costa explore, à travers l'histoire d'une passion toxique, la face obscure de l'âme humaine et les méandres du désir.

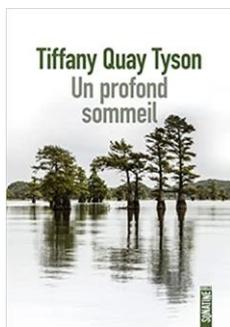
Après les succès de *Tout le bleu du ciel*, *des Lendemain*, *de Je revenais des autres* et *des Douleurs fantômes*, romans aux deux millions de lecteurs, elle révèle une nouvelle facette de son talent.

Son avis : Oubliez tout ce que vous avez lu de Mélissa Da Costa jusqu'à présent : "La doublure" casse les codes ! Bienvenue dans un thriller psychologique féroce où il est question d'une doublure, donc, d'un autre moi.

Le premier serait angélique quand son double serait machiavélique. Il y a Evie, la douce, la candide et il y a Clara, la peintre démoniaque. Et au milieu, Pierre, un homme aimé d'elles deux. Pourtant, on est très loin d'un banal triangle amoureux.

L'ambiance est sombre, le lecteur évolue en eaux troubles au milieu des textes de Baudelaire et de peintures dérangeantes. On pressent une future explosion, la tension grimpe, le ton monte... les personnages ne vont pas être les seuls à souffrir !

"La doublure" est un roman envoûtant qui malmène et qui marque. Profondément.!!!



Un profond sommeil de Tiffany Quay Tyson

Editions Sonatine - 25 août 2022 - 22,00 euros

Résumé : Un roman sombre, envoûtant, inoubliable.

White Forest, Mississippi. Cachée au milieu de la forêt, la carrière fascine autant qu'elle inquiète. On murmure que des esprits malveillants se dissimulent dans ses eaux profondes. Par une chaude journée d'été, Roberta et Willet bravent toutes les superstitions pour aller s'y baigner avec leur petite soeur, Pansy. En quête de baies, ils s'éloignent de la carrière. Quand ils reviennent,

Pansy a disparu.

Quelques années plus tard, Roberta et Willet, qui n'ont jamais renoncé à retrouver leur soeur, suivent un indice qui les mène dans le sud de la Floride. C'est là, dans les troubles profondeurs des Everglades, qu'ils espèrent trouver la réponse à toutes leurs questions.

Tiffany Quay Tyson nous entraîne dans un voyage hanté au cœur des terres américaines. Du delta du Mississippi aux mangroves des Everglades, l'histoire tourmentée d'une famille fait écho à celle de toute une région, le sud des États-Unis, peuplé d'esclaves, de prêcheurs, d'assassins, de laissés-pour-compte, de monstres et de saints.

Son avis : Bert est un grand personnage féminin. Une ado de 14 ans pleine de forces et de vie, dont la petite sœur de 6 ans a été enlevée une après-midi où elle était supposée la surveiller avec son grand-frère. Avec la disparition de la petite dernière, l'enfant adorée, c'est toute la famille qui s'écroule.

Bert, elle, bout. Elle veut savoir ce qui est arrivée à sa sœur, si leur père y est pour quelque chose et elle ne lâchera rien. Une grande complicité l'unit à sa grand-mère formidable, personnage ô combien mystérieux, mais tellement important dans sa vie et dans le livre.

Le lecteur est emporté sur plusieurs époques, à White Forrest, terre du Mississippi, qui semble frappée d'une malédiction, tant la mort y a sévit. Les personnages, profondément humains, se sont construits comme ils ont pu, avec leurs fêlures et leurs rêves.

"Un profond sommeil" est un roman magnifique.

Le conseil d'Aude du blog Aude Bouquine

On était des loups de Sandrine Collette
Editions JC Lattès - 24 août 2022 - 19,90 euros

Résumé : Ce soir-là, quand Liam rentre des forêts montagneuses où il est parti chasser, il devine aussitôt qu'il s'est passé quelque chose. Son petit garçon de cinq ans, Aru, ne l'attend pas devant la maison. Dans la cour, il découvre les empreintes d'un ours. À côté, sous le corps inerte de sa femme, il trouve son fils. Vivant. Au milieu de son existence qui s'effondre, Liam a une certitude. Ce monde sauvage n'est pas fait pour un enfant. Décidé à confier son fils à d'autres que lui, il prépare un long voyage au rythme du pas des chevaux. Mais dans ces profondeurs, nul ne sait ce qui peut advenir. Encore moins un homme fou de rage et de douleur accompagné d'un enfant terrifié.

Dans la lignée de *Et toujours les Forêts*, Sandrine Collette plonge son lecteur au sein d'une nature aussi écrasante qu'indifférente à l'humain. Au fil de ces pages sublimes, elle interroge l'instinct paternel et le prix d'une possible renaissance.

Son avis : « On était des loups » questionne l'instinct paternel là où la nature règne en maître, et l'homme seulement un « invité » toléré.

« On était des loups » est le récit d'un père face à lui-même, une introspection dans les replis de son âme, dans l'intimité de ses pensées après la mort de sa femme, quand il reste cet enfant dont il faut s'occuper alors qu'il ne sait pas comment faire.

« Il y a des jours où je sens avec une force infinie que c'est le même qui a fait de moi un homme je veux dire avec de l'humanité et pas seulement une machine vivante. »

Le style est dénué de toute fioriture, brut, proche du langage oral. Le strict minimum de ponctuation permet au lecteur de donner au texte ses propres tonalités et son propre rythme, sa version de la progression des événements en étant littéralement plongé dans l'esprit du père, ses attermoissements émotionnels, sans possibilité d'y échapper. Le lecteur est prisonnier d'un autre corps, d'un autre vécu et vit, en symbiose, le déroulé des événements.

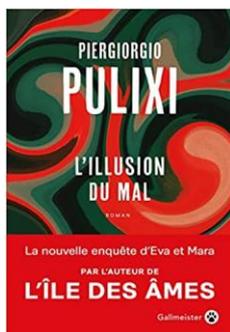
L'écriture de Sandrine Collette, âpre, brute, proche du langage oral, se savoure parce que dans chaque phrase se niche une émotion.

Ce récit se lit presque en apnée, comme s'il fallait chercher un texte caché derrière les mots, une vérité qui ne réside que dans ce qui est tu. Même s'il est sombre, la lumière peut surgir à chaque instant et déclencher une « émotion profonde viscérale racinaire ».

« On était des loups » est une expérience de lecture exceptionnelle, tant sur la forme que sur le fond.

Plus d'informations sur son blog : <https://aude-bouquine.com/>





L'illusion du mal de Piergiorgio Pulixi
Editions Gallmeister - 01 septembre 2022 - 25,90 euros

Résumé : A travers toute l'Italie, les téléphones portables vibrent à l'unisson. En l'espace de quelques minutes, des milliers de personnes reçoivent une vidéo intitulée La loi, c'est toi. A l'écran, un criminel ligoté et un homme masqué qui prend la parole. Son objectif : faire voter en ligne le public sur le sort de son prisonnier, qu'un système judiciaire inefficace et corrompu a laissé impuni. La vindicte populaire est en marche. Mara Rais et Eva Croce, deux femmes aussi différentes qu'imprévisibles, sont chargées de l'enquête, épaulées par le criminologue Vito Strega. Confronté à un ennemi insaisissable à la popularité grandissante, le trio se lance dans une course contre la montre.

Son avis : Coup de cœur pour le deuxième opus de la saga de cet auteur italien talentueux. Un véritable page Turner qui nous amène en Italie. On retrouve des héroïnes charismatiques, aux personnalités travaillées et authentiques qui ont du sens et auxquelles on s'attache. Eva Croce et Mara forment un duo d'enquêtrices détonant. Le caractère explosif de Mara la mère célibataire et l'autre posé et réfléchi d'Eva font de ses femmes écorchées des piliers du roman. Vito Strega criminologue et haut gradé de la police, voué à une brillante carrière rejoint le duo. Une palette de personnages garnie qui alimente l'histoire. Rebondissements assurés et une intrigue très bien ficelée qui laisse présager une suite que j'ai hâte de découvrir. Une écriture ensorcelante et magnétique, un opus plus urbain que le premier qui était plus rural, une plume structurée et addictive qui font de ce thriller un chef d'œuvre. Une documentation sur les rouages de la justice indéniable qui donne du crédit à l'histoire. Un grand bravo pour ce thriller que je conseille vivement et hâte de lire la suite des aventures de cette équipe de choc.

Arpenter la nuit de Leila Motley
Editions Albin Michel - 17 août 2022 - 21,90 euros

Résumé : En Californie, une adolescente noire est décidée à survivre, coûte que coûte, dans un monde qui se refuse à la protéger. Un premier roman coup de poing.

Kiara, dix-sept ans, et son frère aîné Marcus vivent dans un immeuble d'East Oakland. Livrés à eux-mêmes, ils ont vu leur famille fracturée par la mort et par la prison. Si Marcus rêve de faire carrière dans le rap, sa soeur se démène pour trouver du travail et payer le loyer. Mais les dettes s'accumulent et l'expulsion approche.

Un soir, ce qui commence comme un malentendu avec un inconnu devient aux yeux de Kiara le seul moyen de s'en sortir. Elle décide de vendre son corps, d'arpenter la nuit. Rien ne l'a pourtant préparée à la violence de cet univers, et surtout pas la banale arrestation va la précipiter dans un enfer qu'elle n'aurait jamais imaginé.

Son avis : Coup de cœur !

Un premier roman détonnant, déroutant et un talent indéniable. Ce roman est la pépite de la rentrée littéraire 2022. Une intensité et une subtilité rythme ce livre qui parle d'un sujet dramatique et sombre. Une écriture magnétique, à fleur de peau qui nous dévoile la subtilité et le talent de l'auteure. Elle manie la plume avec poésie et envoûtement pour nous parler de ce drame social. Un cri qui vient du fond du cœur, entre désillusions et abandon, cette jeune fille va se raccrocher à la vie et à l'amour qu'elle a pour son entourage. Telle une poétesse, elle va nous dépeindre la dureté de la vie et ce que Kiara devra faire pour survivre et protéger ceux qu'elle aime. Émouvant et touchant, ce roman coup de poing est mon coup de cœur de la rentrée



littéraire. La jeune auteure a réussi avec brio, à faire de ce chef d'œuvre un roman lumineux, courageux et pleins d'optimismes face à la noirceur du sujet qu'elle traite.

Plus d'informations sur son compte : https://www.instagram.com/rocabi_lit/

📖 Le conseil de Delphine, libraire à la Touquettoise 📖



Mon acrobate de Cécile Pivot
Editions Calmann Lévy - 17 août 2022 - 19,50 euros

Résumé : Ce matin, Izia regarde son mari quitter l'appartement où ils ont élevé leur fille Zoé, renversée par un chauffard quelques mois auparavant. Izia n'a pas un geste pour le retenir. Elle est soulagée d'être seule avec son chagrin, libre de s'enfermer dans la chambre intacte de Zoé.

Mais au fil des jours, la faim, le besoin de marcher, de sentir le soleil sur sa peau, reviennent. Izia comprend qu'elle doit vivre cet « après » et trouver une activité où nul ne sait rien de sa perte. Elle a l'idée de proposer ses services à des gens souhaitant débarrasser le domicile d'un proche disparu.

Ainsi Izia devient-elle une drôle de déménageuse. Pour l'aider, elle embauche Samuel, un jeune homme au franc-parler déconcertant et aux fragilités touchantes.

Cette rencontre, et toutes celles suscitées par son travail incongru, sont les premiers fils bien fragiles qui ramèneront peu à peu cette femme perdue vers la vie.

Son avis : Coup de cœur !

« Mon acrobate », c'est l'histoire d'une reconstruction au travers d'une rencontre qui va petit à petit mener Izia vers la lumière.

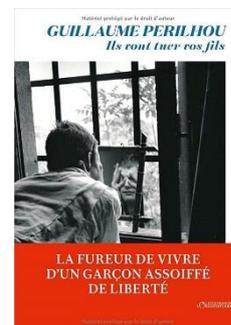
C'est un roman très émouvant et surtout très vrai avec cet équilibre qui ne fait pas tomber la lecture dans le pathos.

Comme toujours, la plume de Cécile Pivot est tout en délicatesse, en pudeur et surtout d'une extrême justesse !

📖 Le conseil du BookTubeur Cédrik Armen 📖

Ils vont tuer vos fils de Guillaume Perilhou
Editions de l'Observatoire - 24 août 2022 - 17,00 euros

Résumé : Guillaume, 15 ans, vit plus fort que les autres. Qu'est-ce que cela peut bien faire, qu'il mette des robes et danse devant sa webcam ?? qu'il tombe amoureux de François et de Mathis et de Jordan ?? Si sa mère a baissé les bras, la juge des enfants, elle, ne s'en laisse pas conter ! Guillaume est envoyé en foyer puis en hôpital psychiatrique. Là-bas, sa vie change - fini les talons aiguilles de son alter-ego Raffaella, place aux médicaments et aux électrochocs. Mais même dans la léthargie de l'asile, le cœur de Guillaume bat plus vite que la moyenne et s'emballe pour un autre patient. Les deux garçons, affamés de liberté, s'en iront la dérober. Dans ce premier roman effréné, le héros flamboyant de Guillaume Perilhou a la fureur de vivre. Roman d'amour, étude sociale et quête identitaire poétique, la plume incisive de Perilhou démasque tout sur son passage.



Son avis : Publié aux éditions de l'Observatoire, Guillaume Perilhou sort un premier roman coup de poing, un roman choc et qui fait partie de mes plus grosses surprises de cette rentrée littéraire 2022. Ils vont tuer vos fils. Ce livre, je tiens vraiment à vous en parler et à le défendre parce qu'il m'a beaucoup touché.

C'est l'histoire d'un adolescent. Il s'appelle Guillaume, et sa sensibilité à fleur de peau lui permet de ressentir les choses et de vivre plus intensément les choses que les autres. Il se sent différent et en décalage avec les autres, et comme si cela ne suffisait pas, il adore s'habiller en jeune femme avec des robes, danser devant sa webcam, il tombe amoureux de plusieurs garçons à la fois. Notre héros a toutes les clés en mains pour sortir du placard et vivre comme il le souhaite, dans le monde de la nuit, des drags queens et des paillettes.

Malheureusement pour Guillaume, le destin va se montrer farceur. Guillaume a de gros problèmes avec son père puis coupé de sa mère par la justice, il sera placé en hôpital psychiatrique.

L'ambiance change, puisque les robes sont remplacées par des séances d'électrochocs et les talons aiguilles par un lourd traitement médicamenteux. Autour de lui, les cris, les angoisses, la léthargie et entre ces murs blancs, Guillaume tombera fou amoureux d'un autre patient.

Bien que ces deux garçons soient opposés l'un l'autre, entre le feu et le glace, ils sont tous les deux animés par une rage : cette bonne vieille rage, celle du taureau blessé qui se relève. Une rage d'être libre, d'être et d'aimer qui on veut, d'être plus fort que l'homophobie ou d'un système qui souhaite vous détruire si vous ne rentrez pas dans les cases.

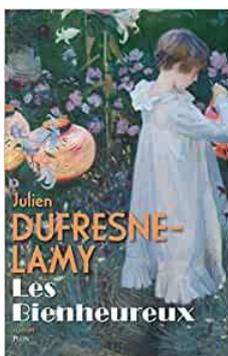
A trop se sentir incompris, à ne pas avoir été écouté ou apprécié à sa juste valeur, Guillaume va se servir de cette rage et s'enfuir de cet hôpital psychiatrique et du monde violent des adultes.

Ils vont tuer vos fils, c'est un livre au style brûlant et effréné, que j'ai trouvés intéressants et qui éclaire cette nouvelle génération qui cherche, qui expérimente la question du genre et de l'identité. C'est un merveilleux roman poétique, politique, sociologique, engagé, mais aussi un roman d'amour sur l'acceptation de soi et de notre corps.

Je conseille ce livre à tous les adolescents, et aussi à tous les parents.

Plus d'informations sur sa chaîne YouTube : <https://www.youtube.com/channel/UCkOHO-vjd7Gth51bH9vgw>

Le conseil de Ludivine, du blog Les Lectures du ChatPitre



Les Bienheureux de Julien Dufresne-Lamy
Editions Plon - 25 août 2022 - 19,00 euros

Résumé : Des mots bleus. Ceux qui rendent les gens heureux. À deux ans, Thomas parle à peine mais reproduit vingt-cinq sons d'animaux. Enzo a du mal à s'exprimer mais a appris seul à parler anglais. Axelle adore le monde qui l'entoure mais sort rarement sans ses protections anti-bruit. Quant à Marius, il ne sait pas cuisiner mais connaît par cœur des centaines de recettes.

Il y a aussi Marie, Arthur, Maléna, Romain et Svetlana. Des êtres uniques. Des êtres elfiques dont la vie est un roman. Un roman inventif et magique qui raconte leur enfance autant que leur différence, le syndrome de Williams-Beuren.

Avec tendresse, Julien Dufresne-Lamy leur dédie un récit littéraire, poignant et lumineux, qui nous éveille aux joies oubliées, celles de l'innocence qui ne connaît pas le mal, de l'amour absolu, de la vie qu'on vit avec les yeux. Et fait de nous tous des Bienheureux.

Son avis : "Les bienheureux" de Julien Dufresne-Lamy est un livre dont le sujet est peu commun. L'auteur va traiter et mettre en avant le syndrome de Williams-Beuren. Et il nous propose un ouvrage extrêmement complet, approfondi, qui regroupe plusieurs aspects et qui est foncièrement humain. C'est au travers de témoignages que Julien Dufresne-Lamy va montrer ce qu'est cette

maladie au grand public, en donnant la parole et en retranscrivant la vie des principaux concernés : les enfants touchés ainsi que leur famille. On y découvre ainsi des êtres joyeux, positifs, intelligents, rêveurs, débrouillards mais aussi parfois craintifs, déçus, désemparés ou inquiets. C'est aussi l'occasion de montrer des absurdités, des incompréhensions et d'apporter des réflexions et des interrogations. En suivant ces personnes d'exceptions, on a tantôt des rires, de la joie, des pincements au cœur, de l'admiration, de l'étonnement, de la révolte, de l'injustice, de l'incompréhension et de la compréhension. Et pour compléter encore plus cet ouvrage, l'auteur n'oublie l'aspect scientifique en donnant des chiffres et des explications biologiques, très accessibles à tous et montrant un travail exemplaire et une implication sans faille.

*Un immense merci à mes contributeurs (par ordre de publication) : Franck, Delphine, Margaux, Nora, Aurore, Laura, Roseline, Valérie, Sarah, Mélanie, Françoise et Céline ! Un immense merci également aux auteurs qui m'ont permis de vous offrir ces interviews : Olivier Norek, Nicolas Carreau, Constance Rivière et Julie JKR ! Un immense merci enfin aux libraires et chroniqueurs pour ces précieux conseils lecture pour découvrir la rentrée littéraire : Yvan, Julien, Caroline, Aude, Amandine, Delphine, Cédric et Ludivine ! Quant à moi je vous remercie pour votre confiance et votre fidélité avant de vous donner rendez-vous le 31 octobre pour un nouveau numéro de la *DreamBookGazette* !*

Aurélie

